

« Bienvenue à Graphoville »

Livret pédagogique / Pedagogical guide

Dominique SADRI-FAURE - Erny PLEIN

Traduction anglaise : Elizabeth CENCETTI-MOORE



« Bienvenue à Graphoville » : version en français : pages 2 à 34

« Bienvenue à Graphoville » : English version : pages 35 to 68



« GRAPHOVILLE : un DVD-ROM pour l'amélioration du français
et de l'anglais en vue de faciliter l'insertion professionnelle et de
favoriser la mobilité en Europe »

*Projet réalisé dans le cadre du
Programme Européen LEONARDO da VINCI*



Éducation et culture

Leonardo da Vinci

« Bienvenue à Graphoville »

Livret pédagogique

Version du livret en français



SOMMAIRE

I. Comment utiliser *Bienvenue à Graphoville* en autodidaxie

1. On nous a enseigné le doute	p. 2
2. Le moyen d'y remédier	p. 4
3. Séquences, difficultés orthographiques et personnages	p. 6
4. La galerie des personnages et quelques personnages en particulier	p. 8
5. Comment suivre les personnages et leurs aventures à travers la ville	p. 11
6. Le test d'entrée	p. 12
7. Les métiers	p. 14
8. Pour une bonne navigation dans le DVD-ROM	p. 15

II. Conseils d'utilisation pour les enseignants et formateurs, orientation des jeunes et réorientation des adultes

1. Utiliser <i>Bienvenue à Graphoville</i> en groupe	p. 16
2. Extensions possibles au DVD-ROM	p. 16
3. La partie « Découverte des métiers » et l'orientation professionnelle	p. 19

III. Fondements de la pédagogie

1. Une pédagogie sans confusion par analogie	p. 25
2. Une pédagogie de la « découverte par soi-même »	p. 30
3. Une pédagogie de la facilitation	p. 32

I. Comment utiliser *Bienvenue à Graphoville* en autodidaxie

1. On nous a enseigné le doute



Nombre d'entre nous sommes souvent pris d'un doute au moment d'écrire certains mots, comme « se » ou « ce », comme « ni » ou « n'y », comme « pourrai » ou « pourrais », comme « ces » ou « ses », comme « parler » ou « parlé » (auxquels on pourrait encore ajouter « parlez », « parlés », « parlée », « parlées », etc !). Pourtant, du point de vue du sens, ces mots sont très différents (« je voudrais parler » et « j'ai parlé ») ou n'ont même rien à voir (« ce livre est intéressant » et « il se rappelle »).

Pour continuer avec le fameux doute, ne vous est-il jamais arrivé de vous demander chaque fois que vous devez l'écrire si tel mot prend un « p » ou 2 « p » ou tel autre prend bien un « e » à la fin ? Et vous avez beau regarder chaque fois dans le dictionnaire et vous dire « Ah oui, c'est vrai ! », le doute persistera dès que se présentera de nouveau l'occasion d'écrire ce même mot !

Que faire ?

Vous pouvez toujours vous replonger dans votre vieux manuel de grammaire, vous rendre à la page où l'on oppose « ce » et « se » ou « é » et « er » et vous dire une fois de plus « Ah oui, il y a un truc pour ne pas se tromper, remplacer le mot par un autre qui... etc. etc. ». Au besoin, vous faites un ou deux exercices où on vous demande de mettre « se » ou « ce » dans les trous, juste pour s'entraîner à tout mélanger... enfin... à ne plus mélanger !

Ainsi, au moment d'écrire votre lettre de réclamation, votre rapport, votre devoir de français si vous êtes encore en classe, pouvez-vous vous vraiment permettre d'écrire tout simplement le mot dont vous avez besoin pour signifier ce que vous voulez dire. Non. Pas si simple. Le doute arrive, le doute s'installe... et vous devez dans le meilleur des cas faire un petit détour par votre fameux « truc » en espérant qu'il s'applique bien pour votre mot !

Voilà un casse-tête chinois, ou plutôt français, qui fait passer l'orthographe pour le summum de la difficulté, de l'embrouille, des pièges et des risques de zéro pointé ?

D'où vient-il que vous n'arriviez pas à retenir ces règles de grammaire que vous répètent vos manuels, vieux ou récents, illustrés ou pas, sympathiques ou rébarbatifs ?

Comment est-on arrivé à ce résultat ?

Non, ce n'est pas de votre faute, toutes ces fautes que le doute vous conduit à risquer de faire !



Alors pourquoi ?

Parce que vous avez travaillé à l'école avec des méthodes qui pratiquaient la pédagogie du doute. La « pédagogie du doute » ?!

Enfin oui... si on peut encore parler de pédagogie...

Imaginons que vous soyez sur une route de campagne qui se divise en deux. On vous avertit « Attention ! A droite ça va vers la piscine et à gauche vers les tennis... ». En repassant par là quelque temps plus tard, il y a de gros risques pour que vous soyez pris d'un doute... à droite ou à gauche ? Il faudra que vous trouviez un repère infaillible pour vous en souvenir, un gros arbre ou une borne par exemple que vous associez au lieu de destination de la route ! Et c'est bien normal de risquer de se tromper.

Comment en vient-on à confondre ? Explications !

Les récentes études sur le fonctionnement du cerveau permettent de constater systématiquement que la confusion issue du rapprochement de 2 éléments différents mais comportant des similitudes de sons (vers-vert), de sens (compréhensif-compréhensible), d'utilisation (droite-gauche, recto-verso, horizontal-vertical) ou d'apparence visuelle (la route qui se sépare en deux) et présentés au cerveau en même temps, est stockée dans la mémoire à long terme.

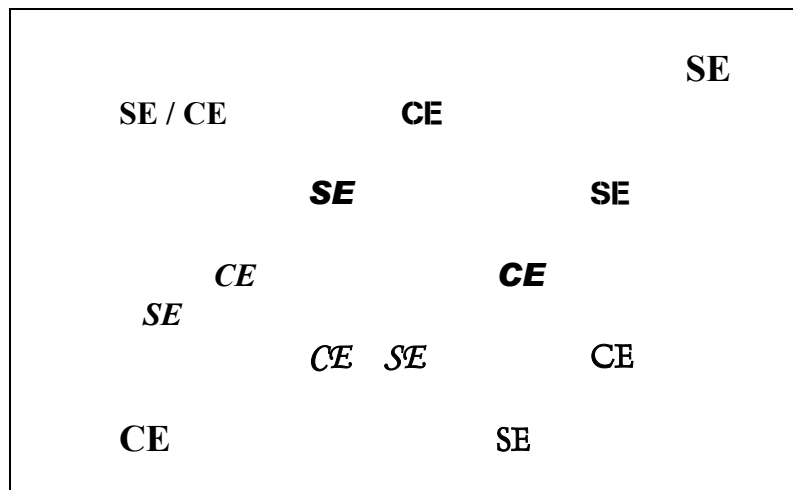
Ces confusions sont difficilement redressables car bien ancrées dans notre cerveau !

Là où l'on incrimine les méthodes traditionnelles d'orthographe...

En associant ou en confrontant dans un même chapitre « **se** » et « **ce** » ou « parler**er** » et « parl**é** », on crée directement une confusion par analogie.

Si ces mots au son semblable n'étaient pas présentés ensemble, il y aurait beaucoup moins de risques de les confondre par la suite.

De même en privilégiant le sens sur le seul son !



2. Le moyen d'y remédier



Comment s'y prendre alors pour éviter de déclencher le doute dans nos esprits ? Vous l'aurez sûrement deviné ! Eh bien en ne rapprochant jamais les mots au son semblable. Et le meilleur moyen est de ne jamais commencer mais cela ne dépend pas des jeunes enfants en classe... Alors comment y remédier ?

Faire en sorte que chaque difficulté soit si fortement caractéristique que son usage sera ancré dans les esprits, quel que soit notre mode privilégié pour apprendre et retenir : qu'on soit davantage visuel, auditif ou kinesthésique.

Et c'est ce que nous vous proposons avec « Bienvenue à Graphoville ».

Astuce...

Chaque difficulté est « incarnée » par un personnage pittoresque qui évolue dans la petite ville de Graphoville. En tout : 50 difficultés soit 50 personnages. En voici quelques exemples.

Le professeur Esturgeon représente la difficulté « SE », avec **S**, comme **ESturgeon** (pour les auditifs) et une petite mèche folle en forme de **S** (pour les visuels). Il est entouré de poissons plutôt facétieux (pour les kinesthésiques) !

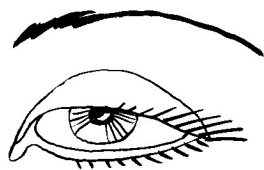


Zita Futuro est **yovante** (extra-lucide bien sûr) et elle incarne... le **futur**, évidemment ! Sa clientèle est variée mais elle ne reçoit pas le représentant du conditionnel !

Ernest sait toujours où tout se trouve sur le plateau de tournage. Il **est** toujours là quand il faut !



Et pour encore mieux s'y retrouver...



Chacun d'entre nous est soit plus **visuel** soit plus **auditif** soit plus **kinesthésique** dans sa façon personnelle d'apprendre ou de retenir (car on n'apprend pas tous de la même façon...).

C'est pourquoi à chaque personnage correspond un **physique** très particulier, une **musique** et une **voix**, un **rôle** dans une véritable histoire en 50 séquences qui se déroule dans la petite ville de Graphoville avec ses faits de la vie quotidienne, ses faits divers, de l'aventure et du suspense.

Et comme on retient mieux ce que l'on trouve par soi-même, les personnages nous invitent à découvrir par nous-même comment résoudre les difficultés au moyen des **pistes**, des **indices** et des **aides** qui jalonnent les séquences.

On trouve, certes, mais aussi on peut noter ce qu'on a trouvé. Car nous disposons d'un petit carnet personnel où nous pouvons noter au fur et à mesure nos découvertes. Ce petit carnet sert ensuite de référence et de mémo personnel, imprimable bien sûr, où sont consignées nos découvertes, nos idées, les règles que nous avons enfin comprises et... nos propres « **astuces** » !

Une séquence est composée d'un ou de plusieurs dialogues parlés par les personnages. Ces dialogues sont tous suivis d'indices et de pistes permettant de résoudre par soi-même la difficulté puis d'une série d'exercices qui font partie intégrante de l'histoire, ce qui motive à les faire ! Des points sont attribués pour chaque bonne réponse.

Durant ces exercices, nous ne pouvons visualiser et donc mémoriser nos éventuelles erreurs car le programme est conçu pour ne pas les laisser à l'écran. En effet, le principe pédagogique est aussi de ne pas fixer en mémoire des erreurs (ce qui est une autre façon très efficace de provoquer le doute...).

Le DVD-ROM « Bienvenue à Graphoville » incitera les jeunes comme les adultes à améliorer leur orthographe et leur expression écrite « autrement » et, de toute façon, en se distrayant. Après la liste des séquences qui va suivre, nous verrons comment naviguer dans le DVD-ROM.

Voici maintenant la liste des 50 séquences de « Bienvenue à Graphoville » où l'on trouvera, de gauche à droite :

- le numéro de la séquence
- L'intitulé de la séquence avec, le plus souvent, le nom du personnage
- La difficulté orthographique concernée
- Une brève description du contexte de la séquence et du personnage

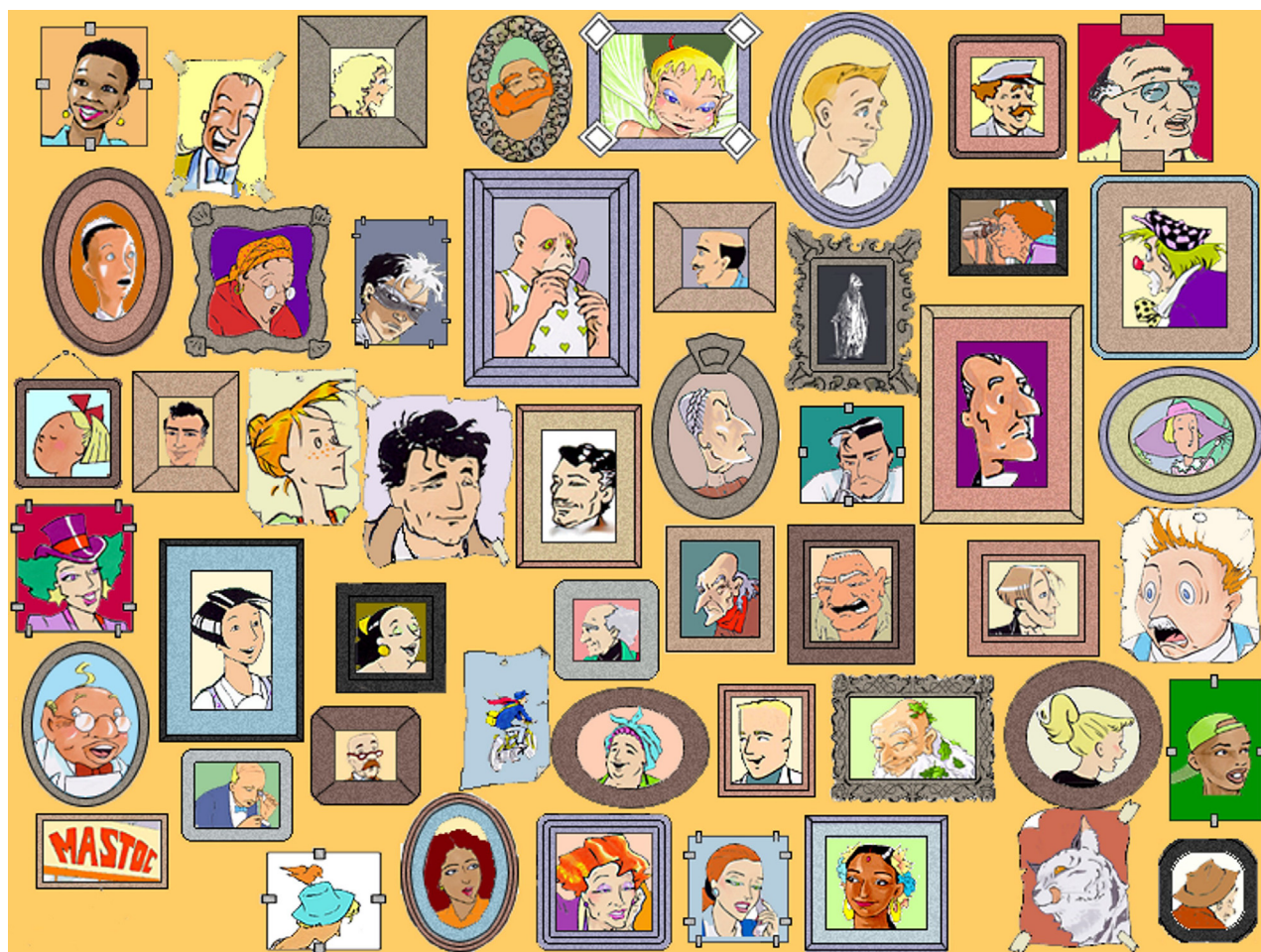
3. Séquences, difficultés orthographiques et personnages

N°	Intitulé des séquences	Difficultés orthographiques	Personnages
1	« Max présente... »	Le présent de l'indicatif	Max <i>présente</i> son émission.
2	« Les poissons du professeur Esturgeon »	Quand écrire "se"	Le professeur a affaire à des poissons plutôt fantasques...
3	« A l'épicerie d'Abdel »	Quand écrire "ce"	Abdel désigne les articles à 0% !
4	« Zita Futuro »	Le futur simple de l'indicatif	Zita Futuro, voyante, prédit l'avenir.
5	« Paul Beauregard... »	Les principaux mots invariables	Un immense acteur mais pas très commode.
6	« La chronique de Balthazar »	L'imparfait de l'indicatif	Balthazar Jadis, l'historien, raconte...
7	« Jacky Manitou fait son cinéma »	Quand écrire "es"	Les exigences d'un cinéaste.
8	« Mais où est Ernest ? »	Quand écrire "est"	Ernest est toujours là mais il n'a peur que d'une chose...
9	« Mastoc et Cie »	Quand écrire "et"	Des affaires soi-disant à faire au supermarché...
10	« Chère Edwige... »	Le passé composé et l'accord du participe passé avec l'auxiliaire "être"	L'actrice évoque le passé avec son partenaire de scène.
11	« La Modérata »	Les accords simples (noms et adjectifs)	La cantatrice se met en scène.
12	« L'inspecteur Pigeonnot enquête »	Les participes passés usuels	Enquête serrée sur une série de vols.
13	« Le truc truqué »	Participe passé : "-é"	Désiré, le livreur de pizzas, chante un rap.
14	« Le chat d'Arthur »	Infinitif "-er"	Il ronronne ses terminaisons !
15	« Patou et les costumes »	Quand écrire "tout", "toute", "tous", "toutes"	Tout sera-t-il prêt à temps pour le tournage ?
16	« C'est à vous, ce carnet ? »	Quand écrire "c'est"	La réceptionniste de l'hôtel intervient
17	« Quoi de neuf au labo ? »	Quand écrire "s'est"	Mais que s'est-il passé au labo ?
18	« Le chef de gare entre en scène »	L'emploi de quelques signes de ponctuation : point, virgule, point d'interrogation et point d'exclamation	Là où s'organise un tournage à la gare... non sans quelques imprévus.
19	« Justine et les courants d'air »	L'emploi de quelques signes usuels : guillemets, parenthèses et tirets	Justine, obsédée par les courants d'air, ouvre et ferme les portes au château de Bellevue.
20	« Célestin Baratin »	Quand écrire "ces"	Représentant, il sait vanter la marchandise !
21	« Les biens de Monsieur le Comte »	Quand écrire "ses"	Monsieur le comte ouvre son château à un journaliste.
22	« La magie de Cléodie »	L'accord du participe passé conjugué avec « avoir »	Une magicienne qui déplace les C.O.D. avec sa baguette magique...
23	« Madame Camara »	Quand écrire "on ..." et "on n'..."	Elle aide ses étudiants en statistiques.
24	« Alix la mystérieuse »	Quand écrire "-aux" à la fin des noms et des adjectifs	Alix, petite fée qui transforme... (al / aux)
25	« Eustache et le moineau »	Quand écrire "-eaux"	Eustache Râteau le jardinier chantonne.

N°	Intitulé des séquences	Difficultés orthographiques	Personnages
26	« Musidora Lassi et ses serpents savants »	«-s-» ou «-ss-» ?	On ne sifflera pas ce numéro c'est sûr !
27	« Julie La Pie »	Les accords systématiques (noms, adjectifs, participes passés, irrégularités usuelles)	Julie, rat d'hôtel, est mandatée pour des vols très spéciaux...
28	« Fenêtre sur rue »	Les adjectifs terminés par "-ant"	Une commère inspecte tout de sa fenêtre et rapporte à son vieux mari.
29	« Kelly et ses clientes »	Quand écrire "quelle"	Quelle est votre taille, chère Madame ?
30	« Aïcha, caisse numéro 3 »	Quand écrire "qu'elle"	Incroyable ce qu'elle est mauvaise langue cette cliente !
31	« Qui a peur de Gardavous ?	Impératif	Gardavous, adjudant à la retraite, régleme tout chez lui, ou presque...
32	« Lulu Codepostal »	Quand écrire "leur", pronom	Il leur faut bien recevoir le courrier !
33	« L'enchanteur enchanté »	Quand écrire "leurs", adjectif	Les enchanteurs ont leurs petites manies...
34	« Conversations au château hanté »	Les verbes terminés par « -ant »	Un couple de fantômes évoque le passé.
35	« Simon »	Le conditionnel	Le coup de foudre d'un romancier.
36	« Les expériences du docteur Manip »	Les adverbes terminés par "-ment"	Un généticien fait de drôles de choses...
37	« Les clowns »	Les doubles lettres	Ils passent leur temps à se disputer !
38	« Mademoiselle Lepiquant »	Le subjonctif (temps présent et passé uniquement)	Il faut que la gouvernante des neveux de la comtesse se fasse obéir, non ?
39	« La comtesse et les roses sans épines »	Négation suivie d'un mot au pluriel	La comtesse cultive ses roses..
40	« Rapagon, le vieil avare »	Quand "vingt" et "cent" prennent-ils un "-s" ?	Rapagon compte ses sous !
41	« Achille Lahache »	Les mots usuels commençant par « h »	Le bûcheron fait de bizarres rencontres.
42	« Sissi »	Quand écrire "si"	Sissi, la rêveuse fleuriste, rencontre le prince charmant (il est romancier !)
43	« Chez Yannis »	Quand écrire "s'y"	Yannis dans son restaurant grec
44	« Les caprices de Nini »	Quand écrire "ni"	Nini la petite fille qui n'est jamais d'accord.
45	« Yvon, l'autodidacte »	Quand écrire "n'y"	Le balayeur philosophe.
46	« La créature »	La voix dite "passive"	Kong Kong, la « créature » du généticien.
47	« Ginette Latoile »	Quand écrire "d'en"	La gardienne d'immeuble a affaire avec les gens d'en haut, d'en bas...
48	« Le casting de Jennifer »	Quand écrire "s'en"	La « miss » de la ville a-t-elle des chances ?
49	« Le trésor de la rue Tournefort »	Quand écrire "c'en"	L'expert va-t-il authentifier la bague de Zita ?
50	« Bill Boquet »	Le style indirect	Bill Boquet fait des reportages à sensation !

4. La galerie des personnages et quelques personnages en particulier

Le DVD-ROM interactif « Bienvenue à Graphoville », c'est une véritable histoire qui se passe dans une petite ville avec des faits de la vie quotidienne, des faits divers et du suspense. C'est en effet une « histoire » complète qui se déroule à travers cinquante séquences indépendantes, chacune conduite par le personnage qui en est le héros : histoire avec des événements sensationnels, des vols inexplicables, le tournage d'un film, un grand jeu télévisé, l'apparition de fantômes au château de Bellevue (soit disant), une créature monstrueuse qui hante la forêt en plein jour, des personnages célèbres, des personnages louches, un policier qui enquête et un jeune reporter qui parcourt toute la ville à la recherche de l'événement.



La galerie des personnages

Les personnages sont aussi variés qu'originaux – pour ne pas risquer de les confondre bien sûr !

Allez-vous repérer dans la galerie des personnages ceux qui suivent ?

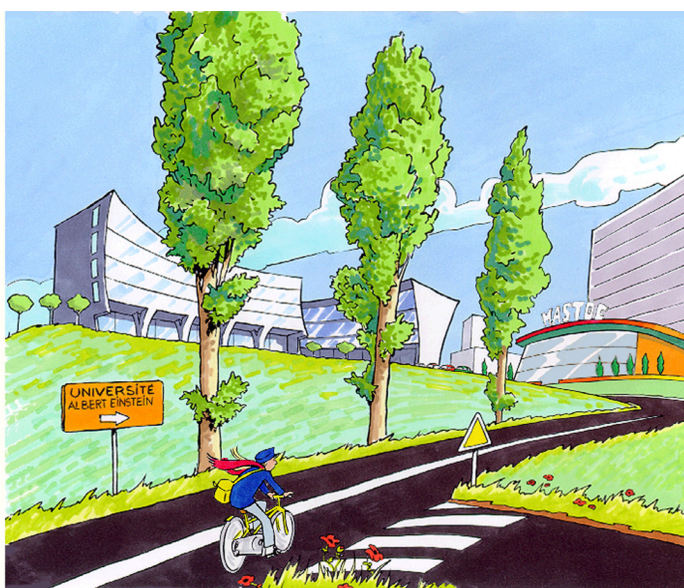
Dans la **vieille ville** :

- **Yannis** qui tient un restaurant grec (et s'occupe des i... grecs !), deuxième de la troisième rangée dans la galerie. Sa terrasse est souvent observée à la jumelle par la commère de la rue, **Georgette Papiote**, qui regarde sans cesse à la fenêtre et commente les événements à son vieux mari sans tarir d'adjectifs (terminés par « -ants, les plus durs !) ! Deuxième rangée sur la droite...

- Ou **Vincent Rapagon**, le vieil avare qui passe son temps à compter ses sous (sans se tromper dans les vingt et les cent, avec ou sans « s » à la fin, comme son prénom l'indique)... Le reconnaîtrez-vous avec son foulard rouge et son air méfiant ?



- Ou encore l'adjudant à la retraite **Gardavous** qui mène son monde à la baguette et use et abuse de l'impératif, la « grande gueule » de la galerie évidemment !



Ou dans le **quartier de l'Université** :

- L'inquiétant **docteur Manip**, généticien un peu fou, qu'on voit représenté avec sa blouse blanche et son air concentré. Il se dispute avec ses éminents collègues à grand renfort d'adverbes (en « -ment », les plus difficiles bien sûr !), ne ment jamais pourtant mais cache prudemment ses activités nocturnes dans son laboratoire...

- Ou le professeur **Balthazar Jadis**, historien et chroniqueur à la radio, racontant tout à l'imparfait et qu'on identifie sans mal avec sa moustache rousse et ses grosses lunettes rondes. Il est un peu myope, le professeur... c'est ainsi qu'il croit avoir vu un soir très tard tout au bout du couloir de son département une drôle de créature.

- Ou encore **Madame Camara**, professeur de statistiques qui n'hésite pas à venir en aide à ses étudiants, première sur la gauche dans la galerie des portraits...

Et dans le **quartier du théâtre** :

Le jour...

- **Cléodie**, la magicienne, qui fait apparaître et disparaître les Compléments d'Objet Direct (COD) bien cachés sous des pots... tout cela pour incarner le mieux possible le fameux problème des participes passés.

- Ou **Paul Beauregard**, le céléberrissime acteur et sa partenaire de toujours **Edwige Artifitz** qui évoquent leur passé (composé !)...



- Ou encore la divine **Moderata Cantabile**, pas si modérée que cela et qui fait avec charme tourner son entourage en bourrique, histoire de bien s'accorder et d'accorder tout le monde (y compris les adjectifs et les noms !). Victime d'un vol odieux (son porte-bonheur notamment), elle sera interrogée par l'**inspecteur Pigeonnot** – qui a un faux air du lieutenant Columbo – à grand renfort de participes en « -i » ou en « -u »

Et la nuit...



- Il y circule des personnages bien louches comme **Julie la Pie**, ce rat d'hôtel mandatée par un mystérieux personnage.

- Sans oublié les frasques de **Kong Kong**, cette créature monstrueuse, fruit des expériences nocturnes du Docteur Manip, qui parcourt les toits du théâtre pour y essayer les jolies robes de scène de la cantatrice !

Mais il y a également d'autres endroits de la ville, la forêt, le château soi-disant hanté, la gare, où il se passe des choses inattendues, suspectes, drôles... et peut-être dangereuses pour le jeune reporter **Bill Boquet**, qui rapporte si bien ses interviews tout en style indirect, comme il est d'usage dans la Gazette de Graphoville. Son admiration pour son illustre prédécesseur Tintin se lit sur son visage...

5. Comment suivre les personnages et leurs aventures à travers la ville

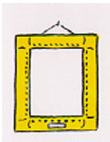
Bien que fragmentée en 50 séquences, cette histoire peut être abordée et poursuivie quelle que soit la séquence par laquelle nous commençons dans le DVD-ROM et le cheminement que nous allons suivre.

Faut-il passer par les 50 séquences et rencontrer les 50 personnages ?

Pour le plaisir, oui, on peut le faire ! Mais pour améliorer son orthographe et son expression écrite, pas nécessairement. Tout dépend des acquis de chacun au départ... Il y a alors plusieurs façons de choisir par où commencer et quel parcours suivre :



- Le test nous donne l'occasion de mesurer nos connaissances et de choisir, parmi les 50 personnages des séquences, quels sont ceux qui vont nous accompagner pour nous aider à nous perfectionner.



- Si nous faisons le test, pour chacune de nos erreurs une fenêtre s'ouvre avec le portrait d'un personnage. A la fin du test, on aura donc une galerie de portraits où chaque personnage se présentera et nous invitera à le suivre dans ses aventures.

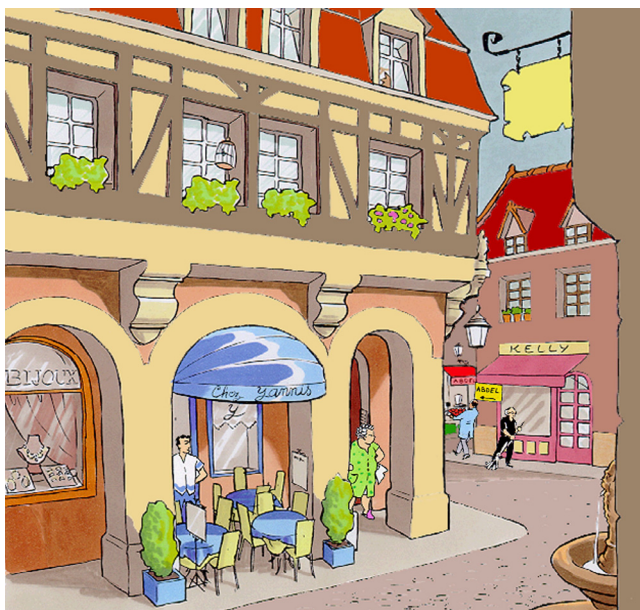


- Une liste des difficultés du français est proposée, dans laquelle nous pouvons puiser pour améliorer notre orthographe et notre expression écrite. Il revient alors à nous de décider de suivre tel ou tel personnage dans la ville.

- Nous pouvons aussi souhaiter faire une révision de toutes les difficultés du français. Nous suivrons dans ce cas les 50 personnages, de la séquence 1 à la séquence 50, dans l'ordre.




- On peut également naviguer ici et là dans des différents quartiers de la ville grâce au plan et rencontrer les personnages au hasard... ou encore se prendre de sympathie pour l'un d'entre eux et désirer le suivre dans toutes les séquences où il apparaît.



En cliquant sur le plan, selon le quartier de la ville choisi, une autre fenêtre s'ouvre pour nous faire découvrir le quartier et les personnages. Ceux-ci apparaissent lorsqu'on passe la souris dans certains endroits de l'image. Ici, c'est le quartier de la vieille ville et nous pouvons apercevoir Yannis à l'entrée de son restaurant, Ginette Latoile devant la porte de l'immeuble dont elle est la gardienne, Yvon le balayeur et Abdel, l'épicier qui rejoint sa boutique.

6. Le test d'entrée

Si vous faites le **test** , le personnage qui correspond à la difficulté qui vous pose problème apparaît dans son cadre. Il se présente à vous et vous invite à le suivre dans ses aventures.

Chaque personnage exerce aussi un métier dont il vous parle dans la partie « Découverte des métiers ».

En voici un exemple. Supposons qu'en tapant sous la dictée du test la phrase :

« *Quelle est la région où se trouvent tous ces châteaux étonnants ?* »

on ait mal orthographié les mots « *se* », « *trouvent* » et « *tous* ».

Alors les portraits des personnages concernés par ces trois difficultés apparaissent.



« *se* »
Pr Esturgeon
Séquence 2



« *trouvent* »
Max Magace
Séquence 1



« *tous* ».
Patou
Séquence 15

Là où les personnages se présentent

En cliquant sur leur portrait, les personnages se présentent à vous (voix comprise dans le DVD-ROM).

Melle Lepiquant: Exemple: Si vous aviez reculé d'un pas, vous " eussiez chu " de votre podium, monsieur Max Magace !
Max: ... J'eusse chu ?! Ah ah ! Elle est bien bonne, celle-là !



Par exemple **Max**

« C'est moi le grand Max... **MAGACE !!!** Comme chacun sait, j'anime le grand jeu télévisé **BONNE... FORTUNE** où je reçois des candidats exceptionnels et des invités prestigieux ! Vous pouvez m'admirer dans la meilleure séquence : la **N°1** ! Ne me manquez pas également dans la séquence 4. »

Une séquence du jeu « Bonne Fortune ! » présenté (au présent !) par Max

Là où les personnages parlent aussi de leur métier

Les personnages peuvent aussi présenter leur métier si vous le leur demandez... (voix comprise bien entendu)

Par exemple **Patou**...



« Ne touchez pas aux costumes, Monsieur le Comte ! Ils sont fragiles ! La moindre tache et... Pardon ? Oui, c'est moi la costumière. Je crée et je réalise les costumes pour les films, les téléfilms, les pièces de théâtre, les opéras, les comédies musicales. S'il faut bien savoir coudre ? Mais oui, bien sûr ! Il faut parfaitement maîtriser la couture, la coupe et l'assemblage.

Oh oui, ça demande du goût et des idées, de la culture aussi pour les costumes historiques, vous voyez. Et surtout beaucoup de minutie. Et il faut tenir compte des artistes qui porteront les costumes. Etre patient ! Faire, défaire et refaire ! N'est-ce pas madame Modérata ! »

Ou encore Aïcha :

« Oui, c'est calme pour le moment, madame Papiote. C'est l'heure creuse. Je vais fermer ma caisse bientôt pour étiqueter et ranger des articles en rayon pendant une petite heure. Après, ce sera le rush avec la sortie des bureaux ! Là, je passe jusqu'à 30 clients en une heure vous savez ! Le code-barre sur les articles fait que je travaille moins ?! Vous croyez ça, madame Papiote ? Ça simplifie la tâche, c'est vrai, mais ça accélère le rythme ! Eh oui, ça, vous n'y pensiez pas, hein ? J'enregistre souvent une moyenne de 25 articles à la minute ! Il faut faire un bon rendement, sinon... Vous vous demandez si je fais des erreurs à ce rythme ?

Ben oui, ça arrive ! Après le travail, je dois vérifier s'il n'y a pas de différence entre ce que la caisse a enregistré et ce que j'ai en caisse.



Moi, je travaille à temps plein mais beaucoup de caissières font un temps partiel. Il faut être disponible à cause des horaires variables et des rotations. Ici, au supermarché Mastoc, c'est 9h-22h, vous pouvez voir ! Plus les samedis, les dimanches matin et certains jours fériés. Voilà votre monnaie, madame Papiote. Vous trouvez que je suis bien organisée ? C'est gentil, ça. Oui, une caissière doit l'être, et aussi méthodique, concentrée sur ce qu'elle fait même quand une cliente la distrait en bavardant... Et vigilante aussi pour les cartes de crédit en vérifiant sur la liste des cartes volées. Et... aimable, oui ! Même avec les clientes... difficiles ! Mais moi, j'espère avoir bientôt une promotion et devenir première caissière. Lundi prochain, c'est férié madame Papiote, en effet. Mais moi, je serai derrière ma caisse ! Allez, à lundi alors ! »

7. Les métiers

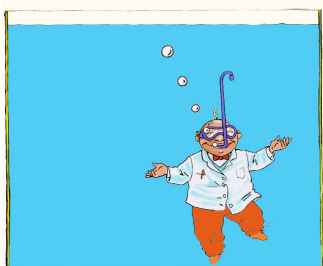


Si les personnages représentant les difficultés sont en tout 50, ils sont entourés d'autres personnages annexes qui participent eux aussi à la vie de Graphoville.

Nous trouvons ainsi 70 personnages qui chacun ont un métier. Comme il est intéressant de mieux connaître les métiers dans le cadre de l'orientation professionnelle, nos personnages nous entretiennent de façon sympathique et humoristique de leur métier. Ici, c'est Kelly, gérante de son magasin de vêtements, qui conseille une fidèle cliente et voisine, Zita Futuro la voyante extra-lucide.



Les personnages nous confient pourquoi ils ont choisi leur profession, les qualités humaines qu'elle demande, la formation requise et en quoi consiste le travail. Il en suit une liste de métiers voisins.



Ces métiers « voisins » touchent soit au même thème (animaux, bâtiment, spectacle, automobile...) soit à la même branche (vente, soins aux personnes, services, enseignement...)

Ainsi, le professeur Esturgeon est-il zoologue. Vous vous intéressez aussi beaucoup aux animaux mais ne vous voyez pas atteindre les qualifications et diplôme requis pour être zoologue.

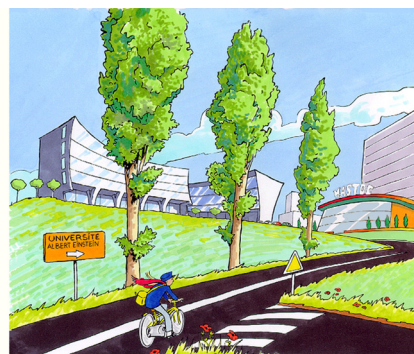
Les professions parallèles que l'on vous donne peuvent vous donner d'autres idées de métiers liés aux animaux, par exemple : *éleveur - instructeur d'équitation - palefrenier - vétérinaire - auxiliaire vétérinaire - apiculteur - éducateur canin - conducteur de chien - maître chien - éducateur de chiens d'aveugle - toiletteur de chien - éthologue - soigneur animalier dans les parcs et zoos - dresseur d'animaux...*

Un lexique des principaux mots liés à chaque profession est ensuite proposé et il est suivi, pour qui veut, d'exercices qui nous invitent à retenir l'orthographe de ces mots à travers de mini textes qui, eux aussi, font partie intégrante de l'histoire.



Arbre	Arrosage	Bordure
Branche	Buisson	Cisailles
Coupe	Engrais	Espace vert
Feuille	Fleur	Herbe
Jardin public	Massif	Parc
Pelle	Pelouse	Plante
Pot	Râteau	Serre
Terreau	Tige	Tondeuse à gazon

On peut donc travailler sur la partie métier tout en continuant à suivre l'histoire et les péripéties des personnages. Qui donc peut bien être l'auteur de cette lettre mystérieuse que la factrice a apportée au Docteur Manip ce matin ?



8. Pour une bonne navigation dans le DVD-ROM

- Les règles et le fonctionnement de la langue sont suggérés à travers des **pistes**



et des **clés** permettant de trouver par soi-même les réponses ou les règles : c'est à l'utilisateur de découvrir ce qui l'aidera le plus à éviter l'erreur ou à mieux s'exprimer à l'écrit (et pourquoi pas à l'oral aussi !).



- Ce que l'utilisateur découvre, il peut l'écrire dans son **carnet personnel**



et l'imprimer.

- Les exercices ne comportent aucun piège, aucune embûche. Ils sont simples et toujours basés sur le sens et la compréhension, avec de l'humour en prime ! La consigne des exercices n'apparaît sur l'écran que si l'on clique sur le **S.O.S.**

L'utilisateur est donc invité à découvrir par lui-même ce qu'il faut faire.

Les exercices peuvent tous être imprimés.



- On a privilégié la langue usuelle et chargé les indices, les pistes et les aides du moins d'exceptions possibles. Toutefois, pour ceux qui veulent en savoir plus, au-delà du français courant, ils sont invités à consulter la rubrique « **Pour aller plus loin** ».



- L'**évaluation**



permet de mesurer les progrès : en cas d'erreur, le personnage correspondant à la difficulté intervient visuellement ainsi que par la voix (pour permettre de nouveau l'association avec le visuel et l'auditif et déclencher des automatismes). La difficulté est aussi expliquée de façon traditionnelle en une ou deux phrases. Mais il suffit généralement de voir apparaître et d'entendre le personnage pour que se dissipe toute confusion. C'est le but du jeu !

- La partie « **Découverte des métiers** »



permet à chacun de s'informer agréablement sur 70 métiers très variés et s'entraîner à utiliser le vocabulaire inhérent à chacun de ces métiers par des exercices simples qui permettent de poursuivre l'histoire.



II. Conseil d'utilisation pour les enseignants et formateurs

1. Comment utiliser « Bienvenue à Graphoville » en groupe

Si « Bienvenue à Graphoville » est conçu pour être utilisé en autodidaxie, c'est-à-dire sans le recours à un enseignant, il peut également être exploité avec d'excellents résultats en groupe, qu'il s'agisse d'élèves en formation initiale, en apprentissage, ou d'adulte en formation continue.

- Utiliser « Bienvenue à Graphoville » en formation individualisée

Le DVD-ROM se prête particulièrement bien à la formation individualisée en groupe. En effet, au sein d'une classe par exemple, on trouve autant d'élèves que de problèmes orthographiques différents, même s'il y a quelques points orthographiques qui mettent généralement tout le monde dans l'embarras...

La contrainte est cependant de taille car, comme avec tout produit multimédia, il faut dans l'idéal un ordinateur par personne. Une salle informatique sera donc requise. Chacun pourra alors passer le test, repérer les problèmes orthographiques qui sont les siens en propre et travailler les séquences correspondantes à son rythme.

- Utiliser « Bienvenue à Graphoville » en formation de groupe

Si une telle installation informatique n'est pas disponible, il y a moyen de contourner le problème. L'enseignant fera alors passer le test au groupe en utilisant un vidéo-projecteur pour utiliser la voix du DVD-ROM ou dicter lui-même le texte du test. Chaque participant fera ensuite le point sur ses propres difficultés et l'enseignant choisira de travailler avec le groupe les difficultés qui sont communes à tous. Chaque séquence sera alors travaillée par l'intermédiaire du vidéo-projecteur, les suggestions de découverte par les pistes et les aides ainsi que les réponses aux exercices étant données par les participants, à tour de rôle par exemple.

2. Extensions possibles au DVD-ROM

La formation avec « Bienvenue à Graphoville » en groupe comporte des avantages, notamment de pouvoir faire des extensions. Voici quelques possibilités d'extensions et nous sommes sûrs que les enseignants en trouveront beaucoup d'autres par eux-mêmes !

- Interprétation des dialogues

Les dialogues, tels qu'ils sont proposés et lus dans le DVD-ROM, peuvent être interprétés ou donner encore lieu à des improvisations à partir d'une difficulté orthographique qu'il conviendra d'utiliser.

- Création de dialogues avec ou sans interprétation

* Les apprenants peuvent créer des dialogues à partir de canevas ou d'amorces mettant en scène des personnages (donc des « difficultés » particulières à utiliser) de « Bienvenue à Graphoville ». La règle est de faire parler les personnages en utilisant le plus possible la difficulté qu'ils représentent. Les sketches créés par les apprenants gagneront à être joués, particulièrement dans le cadre du perfectionnement du français et de l'anglais langue étrangère. Voici quelques exemples de mini scénarios pouvant être exploités par les apprenants qui créeront des dialogues.

- Gardavous promène son chien Brutus dans la rue Tournefort. Brutus fouille dans une poubelle au moment où son maître a le dos tourné. Hortense Lepiquant surgit alors et apostrophe le maître au sujet des mauvaises manières qu'il a inculquées à son chien. Gardavous réplique à l'impératif et Hortense Lepiquant poursuit ses invectives au subjonctif.

- Le reporter Bill Boquet arrive à obtenir une interview avec Kong Kong mais accompagné par son créateur et maître le Docteur Manip.

- Célestin Baratin essaie d'intéresser l'écrivain Simon à l'art de la vente.

- Balthazar Jadis raconte au professeur Esturgeon qu'il a trouvé le costume de la Reine de la Nuit dans son placard.

- Abdel parle avec Yannis d'une cliente commune pas très commune : Edwige Artifitz.

- Monsieur le comte explique à sa sœur, la comtesse Adélaïde de Bellevue, qu'il entend faire raser sa chère roseraie pour y faire aménager un court de tennis.

* Un long sketch à créer collectivement réunit le plus de personnages possibles (et les difficultés qu'ils représentent). Les participants pourront aussi jouer le sketch pour travailler l'expression orale. Il peut y avoir plusieurs scènes.

* Un entraînement, de type jeu télévisé, pourra être créé par les apprenants où, à la façon de la séquence 1 (« Max présente », une série de questions seront posées aux personnages qui incarnent les difficultés représentées.)

- Création de séquences pour d'autres problèmes orthographiques

Si beaucoup de problèmes orthographiques de la langue française sont traités dans le DVD-ROM, la liste des difficultés n'est cependant pas exhaustive et certains points peuvent donner lieu à la création de nouvelles séquences avec de nouveaux personnages qu'il s'agira alors de fondre dans l'histoire. On pourrait imaginer, par exemple, de créer une séquence sur l'usage de l'accent circonflexe avec un personnage qui serait vietnamien et arborerait ce fameux chapeau qu'on nomme – à tort – « chapeau chinois ». Ou encore traiter l'usage du passé simple avec un commentateur de radio qui parlerait d'un spectacle ou d'une rencontre sportive (en différé bien sûr) au passé simple...

Autres exemples :

- Les gens du quartier vus par le chat Arthur dans un dialogue avec le chien Brutus (représentant une difficulté orthographique non traitée dans le DVD-ROM)
- Jojo (représentant une difficulté orthographique non traitée dans le DVD-ROM) se fait enseigner les « bonnes manières » par Ginette Latoile, qui a son franc parler et n'est pas particulièrement timide !
- Sabrina, caissière chez Mastoc (et représentant une difficulté orthographique non traitée dans le DVD-ROM), voit passer à sa caisse toutes sortes d'autres personnages du DVD-ROM (Melle Lepiquant, La Modérata, Julie la Pie, Désiré, Rapagon, Bill Boquet, etc.)
- On peut également choisir, pour incarner d'autres difficultés, tous les personnages de la partie « Découverte des métiers » auxquels il n'y pas été attribué une difficulté.

3. La partie « Découverte des métiers » et l'orientation professionnelle

Un outil qui se prête à une description des métiers

L'idée d'offrir en complément à l'amélioration de l'orthographe et de l'anglais une panoplie de métiers est d'abord venue de la richesse de la galerie de personnages... Chacun de nos 50 personnages ont, en effet, un métier et c'était l'occasion de leur permettre d'en parler, tout en restant dans leur vie quotidienne. Nous avons ajouté 20 autres personnages, qui tous sont en relation familiale ou professionnelle avec les 50 premiers, ce qui nous donne une très belle panoplie de métiers, courants ou plus extraordinaires... Le fait qu'on trouve là des métiers très particuliers – ou même assez rares – montre aux jeunes qu'on peut aussi sortir des chemins traditionnels et faire autre chose, comme par exemple les arts du spectacle, les métiers de la scène et du cirque, le métier de chercheur.

Contrairement aux fiches stéréotypées et techniques qu'on peut trouver par exemple dans Internet sur des sites informant sur les métiers, la partie « Découverte des métiers » sensibilise les jeunes par l'exemple d'un personnage qui pratique son métier, qui l'aime et en donne des informations vécues, sans omettre pour autant les désavantages et les contraintes que ce métier suppose.

Liste des métiers et des personnages (par ordre alphabétique)

Métiers	Personnages
Actrice - Comédienne	Edwige Artifitz
Adjudant à la retraite	Gardavous
Animateur télévision	Max Magace
Assistante maternelle	Femme d'Eustache
Assistante sociale	Jeanne Gardavous
Balayeur	Yvon Lecalé
Bijoutier	M. Laperlouse
Biologiste (Assistante du Dr Manip)	Olga
Bouchère	Tina Lahache
Brodeuse retraitée	Melle Ledoux
Bûcheron	Achille Lahache
Caissière (au supermarché)	Aïcha
Cantatrice - Chanteuse	Modérata Cantabilé
Chef de gare	Jean-Louis
Clown et artiste de cirque (acrobate, jongleur, etc.)	Riri et Zozo
Coiffeuse	Karine
Contrôleur de train	Claude
Costumière de théâtre	Patou
Cuisinier et livreur de pizzas	Désiré
Danseuse	Julie la Pie
Décoratrice de spectacles	Nathalie
Démonstratrice	Solange Baratin
Directeur d'hôtel	André Magestin
Doubleur (cinéma et téléfilms) en plus d'être comédien	Paul Beauregard
Dresseuse d'animaux	Musidora Lassi

Métiers	Personnages
Econome retraité	Vincent Rapagon
Electricien	Victor, mari de Patou
Employée de maison au château	Justine
Encadreur	David, mari de Nathalie
Epicier	Abdel
Esthéticienne	Femme de Jean-Louis
Facteur	Lulu Codepostal
Fleuriste	Sissi
Gardiennne d'immeuble	Ginette Latoile
Généticien, chercheur à l'Université de Graphoville	Dr Igor Manip
Gérante et vendeuse dans un magasin de vêtements	Kelly
Graphiste	Vanessa Laplume
Guide interprète	Sœur de Yannis
Historien (prof d'histoire à l'Université, chroniqueur radio)	Balthazar Jadis
Homme d'entretien	Ernest
Hôtesse d'accueil	Madame Laperlouse
Hôtesse de l'air	Aurélie Magace
Infirmière	Germaine Gardavous
Institutrice retraitée – Professeur des écoles	Hortense Lepiquant
Jardinier au château	Eustache
Lieutenant de police	Pigeonnot
Magicienne	Cléodie
Manipulatrice en électroradiologie	Sabrina
Mannequin	Jennifer
Mécanicien (voudrait être)	Martial Gardavous
Médiaplanneur	Jules (ami de Jeanne)
Opticien retraité	Arthur Papiotte
Orthophoniste	Madame Esturgeon
Pâtissier	Victor, Mari de Lulu
Peintre en bâtiment	Fred Latoile, mari de Ginette
Photographe	Anne, amie de Bill Boquet
Professeur de sport	Alexandre Gardavous
Réalisateur de films	Jacky Manitou
Réceptionniste à l'hôtel	Corine Laccueil
Rédactrice en chef à la Gazette de Graphoville	Sophie Laplume
Reporter	Bill Boquet
Représentant (VRP)	Célestin Baratin
Restaurateur	Yannis Ydreos
Secrétaire retraitée	Georgette Papiotte
Serveuse	Patricia Lecalé
Statisticienne, professeur à l'Université de Graphoville	Mme Camara
Technicien de laboratoire	M. Sardine
Voyante	Zita Futuro
Webmaster (et romancier)	Simon
Zoologue, chercheur à l'Université de Graphoville	Pr Esturgeon

L'organisation des séquences « métiers »

Toutes les séquences sur les métiers offrent la même structure.

On peut y accéder par le bouton  situé au bas de l'écran.

Tout d'abord, une illustration montrant le personnage en contexte est suivie d'un texte en deux parties. Prenons un exemple avec Kelly :

Kelly

Gérante de boutique - vendeuse



« Bonjour Martial ! Tu viens acheter une petite chose pour la fête des mères ? Non ? Ah, c'est pour ton école ! Tu fais une liste des métiers dans ton quartier ! Bien, bien ! Alors moi, je suis gérante de cette petite boutique de vêtements et accessoires pour dame, Ça veut dire que je suis responsable du magasin, de son bon fonctionnement. Je dois faire un chiffre d'affaire qui ne me met pas en difficulté car je paie le loyer, les taxes de commerçant et je dois souvent renouveler mon stock avec des choses qui peuvent plaire à ma clientèle. Ma clientèle, c'est plutôt les dames d'un certain âge comme tu l'as sûrement remarqué rien qu'en regardant la vitrine !

Evidemment, je suis aussi vendeuse puisque je n'ai pas d'employée. Je dois accueillir la cliente, la guider dans ses choix, la conseiller. Je dois bien connaître mes clientes régulières et être un peu psychologue aussi - ça, je ne le suis pas toujours ! Je passe beaucoup de temps à la boutique. De 10h à 19h tous les jours sauf le dimanche et le lundi matin. Et puis je m'occupe de toute la comptabilité et de la partie administrative. Mais j'aime mon métier ! Je vois beaucoup de monde ! J'aime quand mes clientes ressortent contentes de ma boutique avec, dans leur sac, un accessoire qui les rendra plus jolies !

Les diplômes qu'il faut ? En principe un CAP mais le Bac Pro ne nuit pas, surtout pour la compta ! »

Ce texte est également parlé par le personnage. On l'entend en cliquant sur



Une liste de métiers parallèles permet de trouver des métiers ayant un point commun avec celui qui est décrit. Ce point commun peut être le domaine (travailler avec des animaux par exemple) ou le type d'activité (la vente par exemple). Ainsi, pour le métier de gérante de boutique ou vendeuse, nous trouvons cette liste qui cependant ne saurait être exhaustive :

Métiers apparentés : acheteur(euse) - billettiste - caissier(ière) - chef de produit (ou responsable marketing) - chef de rayon - démonstrateur(trice) - directeur(trice) commercial(e) - employé(e) commercial(e) - guichetier(ière) - représentant de commerce ou VRP - technico-commercial(e) ou attaché(e) commercial(e) - télévendeur...

La description du métier par le personnage est suivie par une liste de mots usuels correspondant à ce métier. Ainsi pour Kelly :

Accessoires	Jupe	Solde
Ceinture	Longueur	Stock
Chemisier	Marque	Taille
Client	Modèle	Ticket de caisse
Couleur	Pantalon	Tissu
Coupe	Prix	Vente
Ensemble	Réduction	Vêtements
Foulard	Robe	Vitrine

Cette liste va servir de base à un exercice qui, d'abord, se présente sous forme de texte à découvrir. Ce texte est toujours conçu dans le contexte de l'histoire de « Bienvenue à Graphoville » et met souvent en présence deux personnages en situation. D'autres informations sont données sur le métier. Par exemple, ici, Kelly va devoir s'occuper d'une cliente difficile, Mademoiselle Lepiquant, gouvernante/répétitrice des petits neveux de la Comtesse de Bellevue lorsqu'ils sont en vacances chez leur tante...



Lisez le texte. Vous le complétez ensuite avec les mots soulignés.

Comment mademoiselle Lepiquant ? La même robe que celle que vous portez mais en bleu marine ? Pour l'été ? C'est-à-dire que... ce modèle ne se fait plus depuis... longtemps ! La mode aujourd'hui est aux vêtements ... euh... de couleurs plus gaies ! Moi, je vous verrai bien, pour changer un peu, dans une jupe... d'une certaine longueur oui, bien sûr... gris perle ou beige, par exemple, avec un chemisier assorti. Et peut-être un foulard joliment noué ? Tout ça dans un tissu léger, pour l'été... J'ai des ensembles de ce genre en stock et peut-être même en solde ! Trop fantaisie, dites-vous ? Vous croyez ? Bon, eh bien alors je regrette. Au revoir, mademoiselle ! Passez une bonne journée !

L'écran suivant sollicitera l'utilisateur pour faire la seconde partie de l'exercice pratique. La liste des mots n'est plus visible mais un bouton permet de revenir à l'écran précédent et donc de revoir la liste et le texte complet en cas de besoin...

Complétez maintenant le texte avec les mots qui manquent.

Comment mademoiselle Lepiquant ? La même r---- que celle que vous portez mais en bleu marine ? Pour l'été ? C'est-à-dire que... ce m----- ne se fait plus depuis... longtemps ! La m----- aujourd'hui est aux v----- ... euh de c----- plus gaies ! Moi, je vous verrai bien, pour changer un peu, dans une j--- ... d'une certaine l----- oui, bien sûr... gris perle ou beige, par exemple, avec un c----- assorti. Et peut-être un f----- joliment noué ? Tout ça dans un t---- léger, pour l'été... J'ai de e----- de ce genre en s---- et peut-être même en s---- ! Trop fantaisie, dites-vous ? Vous croyez ? Bon, eh bien alors je regrette. Au revoir, mademoiselle ! Passez une bonne journée !

Tous les exercices des séquences métiers sont imprimables en cliquant sur le bouton :



Les jeunes et les métiers

Quel que soit leur niveau d'étude, les jeunes durant leur scolarité ont peu d'idées, de perception, d'informations sur les métiers. Pourtant, ils fréquentent maints endroits où l'on peut voir travailler les gens. Mais voilà : ils sont peu observateurs des comportements au travail, des gestes, des tâches accomplies, peut-être parce qu'ils ne se sentent pas encore concernés, ou qu'ils ne font pas de rapprochement entre ce qu'ils voient dans leur vie de tous les jours et un métier bien défini.

Lorsqu'on les sollicite sur cette question, on se rend compte qu'ils n'ont pas l'habitude d'observer vraiment leur entourage ni de se poser des questions sur les métiers, leurs avantages, leurs désavantages, leurs aspects humains, les conditions de travail. Une trentaine de séminaires d'une semaine, menés au Luxembourg avec des jeunes de 14 ans, a mis en évidence ce manque d'observation. Le premier jour, une mission leur avait été confiée : « Cet après-midi, vous observerez bien les personnes que vous voyez travailler et demain, vous nous direz, parmi ces métiers, un que vous aimeriez faire et un que vous ne voudriez pas faire ». Le lendemain, alors que les jeunes avaient eu tout l'après-midi et la soirée pour faire leurs observations, il y avait chaque fois plusieurs élèves qui répondaient : « Ben... j'ai vu personne travailler ! », alors que ces jeunes avaient au moins pris l'autobus, étaient passés par plusieurs rues et avaient donc eu l'occasion de voir un conducteur d'autobus, des commerçants, des livreurs peut-être ou des travailleurs sur un chantier, des chauffeurs de taxi, des chauffeurs routiers... Le lien n'était pas fait entre la vie de tous les jours et les métiers des gens !

Certes, la plupart des jeunes connaissent quelques métiers souvent les mêmes, qui deviennent des stéréotypes, par exemple, mécanicien, coiffeur, vendeur (coiffeuse, vendeuse), professeur, avocat, médecin.

Or, les efforts entrepris par les institutions scolaires pour faire découvrir les métiers aux jeunes sont rares et il y a là un grand manque...

Il est donc particulièrement souhaitable de pouvoir initier les jeunes à une connaissance, même élémentaire, des métiers, et ce par le biais d'une autre matière scolaire, comme l'apprentissage de l'anglais ou l'amélioration de l'orthographe, ce qui est offert avec « Bienvenue à Graphoville » comme avec « Welcome to Graphoville ».

Les expérimentations de « Bienvenue à Graphoville » et de « Welcome to Graphoville » menées avec les jeunes en milieu scolaire ont montré que les séquences sur les métiers les intéressent et se prêtent très bien à des discussions approfondies sur les métiers. Ils y apportent chacun leurs observations et leur connaissance de certains métiers à travers les personnes qui leur sont proches. Ces mises en commun de l'expérience de chacun, même si elle est minimale, sont toujours fructueuses.

L'orientation professionnelle au programme (scolaire !)

Les professionnels de l'insertion professionnelle et sociale constatent toujours qu'une insertion réussie dépend pour beaucoup d'une bonne orientation (ou réorientation) professionnelle préalable.

La partie "découverte des métiers", répond à cette préoccupation en permettant aux utilisateurs de trouver les caractéristiques principales de 70 métiers incarnés par les personnages qu'ils côtoient durant le travail linguistique. L'aide à l'orientation professionnelle et particulièrement à la réorientation n'est donc pas dissociée de l'effort d'amélioration des compétences mais y occupe une place significative alors qu'elle n'est presque jamais intégrée en formation initiale ni même en formation continue.

Mais il y a cependant un espoir que cela change... En effet, à l'Université de Mayence, en Allemagne, des chercheurs travaillent sur la combinaison de l'orientation professionnelle et de l'apprentissage des langues. Un cours « Orientation professionnelle et apprentissage des langues étrangères » est même dispensé. En juin 2004, le parti politique SPD allemand de NRW a exigé l'amélioration de l'orientation professionnelle dans les écoles, notamment en l'intégrant dans des matières scolaires plutôt qu'en la traitant séparément.

Dans cette optique, « Bienvenue à Graphoville » tout comme « Welcome to Graphoville » sont donc particulièrement... bienvenus !

III. Fondements de la pédagogie

1. Une pédagogie sans confusion par analogie

En prenant connaissance des travaux scientifiques et pédagogiques du philosophe allemand Horst Speichert, nous avons soudain compris très clairement pourquoi les francophones ont tant de problèmes avec l'orthographe et cela nous a conduit à imaginer un outil pédagogique, qui pourrait être l'illustration des réflexions de ce philosophe, bien connu en Allemagne. C'est ainsi qu'est né notre « Bienvenue à Graphoville » ainsi que sa transposition pour améliorer nos compétences en langue anglaise « Welcome to Graphoville ».

Le texte suivant est composé en français d'après un extrait du livre "Richtig Üben macht den Meister" (qui pourrait se traduire par : « Entraîner de la bonne façon, ça fait le maître ») de Horst Speichert, paru en Allemagne en 1986 (Edition Rororo) puis réédité en Allemagne en 2002 par les Editions TEXT-O-PHON spécialisées dans la pédagogie. Ce texte n'est pas une traduction littérale mais donne l'essentiel de l'extrait de Horst Speichert et il n'est pas destiné à la diffusion mais à l'illustration des bases théoriques du DVD-ROM « Bienvenue à Graphoville » et « Welcome to Graphoville ». Il s'agit d'un dialogue entre l'auteur et un lecteur qui pourrait être vous ou moi.

Le cerveau troublé : la formation de bons élèves dépend de la bonne approche des exercices

H. Speichert : C'est le bien apprendre qui forme de bons élèves.

Lecteur : Vous mettez l'accent sur "le bien apprendre". Vous pensez donc que l'on peut apprendre d'une manière incorrecte? Vous croyez vraiment que plus les élèves s'entraînent et s'appliquent et plus ils deviennent ignorants?

H. S. : Paradoxalement, oui

Lecteur : Expliquez-moi comment cela peut arriver. Donnez-moi un exemple.

H. S. : Alors il faut que je vous en donne plusieurs, parce qu'en faisant des exercices on peut devenir bête de plusieurs façons.

Lecteur : Là vous me troublez !

H. S.: Je vais vous donner des exemples faciles à comprendre. Si l'on s'entraîne de manière incorrecte, on désapprend ce que l'on sait déjà. Ou encore on n'apprend pas ce que l'on pourrait apprendre. Preuve qu'il y a quelque chose qui cloche.

L'inhibition de similitude : les moments où l'on confond les choses similaires

J'avais un jour un rendez-vous avec des professeurs de pédagogie. Pour travailler "L'action d'apprendre". Un universitaire rappela qu'il était « tout à fait normal » que les résultats baissent après que les élèves se soient appliqués pendant des semaines. . « Il faut, disait-il, que les enseignants en soient bien conscients ». Personne ne s'en étonnait. Situation malheureusement classique, « normale » !

Mais pas inévitable.

J'écrivis alors un long article où l'on trouve à peu près les informations que je vais vous donner (en négligeant les termes scientifiques sans lesquels les professeurs de faculté ne comprendraient pas !)

Même pour les universitaires, il est donc « tout à fait normal » que les élèves obtiennent plus de mauvais résultats après de longues périodes d'exercices. Les enseignants constatent souvent que cela se produit surtout quand les élèves doivent faire la distinction entre les mots allemands avec *s*, *ss*, ou *ß*. On entend : « Je ne peux pas en faire plus. J'ai expliqué toutes les règles. Tous les mots de la dictée ont été traités dans les exercices. On a fait des exercices à trous et tous les exercices existants. Les élèves ont travaillé par groupes de deux pour améliorer leur capacité à distinguer les mots qui se ressemblent. Tous les mots ont été écrits au tableau. Malgré tout ça, les résultats sont pires qu'avant. Une catastrophe ! Même les bons élèves font maintenant davantage de fautes ! »

Nous comprenons très bien pourquoi notre collègue s'énerve. Elle enseigne en fin d'école primaire. A ce moment-là, les parents sont particulièrement attentifs car bientôt, les écoles leur donneront les avis d'orientation. Les collègues ne savent plus quoi faire et se désespèrent. Malgré tous leurs efforts, leurs travaux pédagogiques ne sont pas récompensés. Bien sûr, ils trouvent des raisons pour expliquer cet échec: soit c'est leur propre faute (ce jour-là ils n'étaient pas dans le meilleur de leur forme), soit celle des enfants (distracts, énervés). Peut-être un manque de discipline...

Ce ne sont pas de bonnes explications.

Des sources de la confusion: la conformité aux programmes et aux manuels

La bonne explication est la suivante: la principale cause de confusion, c'est **l'ordre d'apparition des informations**. Il s'agit là d'un phénomène que l'on connaît dans notre vie quotidienne. Exemple : qu'on nous présente simultanément Messieurs *Maier* et *Meyer*, et nous voilà incapables de les distinguer!

A la fin du 19^e siècle, les deux psychologues **Pilzecker** et **Müller** avaient fait une découverte très intéressante. En tant que psychologues expérimentaux, ils étudiaient la mémorisation et l'oubli et avaient trouvé ceci: lorsqu'on apprend une série de syllabes ou de chiffres absurdes suivie d'une deuxième série lui ressemblant, la mémorisation de la deuxième série s'avère plus difficile. Et lorsqu'on apprend vraiment par coeur cette deuxième série, on rencontre des problèmes avec les signes de la première : on en oublie plus que d'habitude.

On a appelé ces troubles du processus d'apprentissage "**inhibition de similitude**". Cette inhibition concerne **tous les processus d'apprentissage**. Dans les livres destinés aux élèves, un grand nombre d'exercices et d'exemples peuvent être à l'origine de cette inhibition. Ceci est d'autant plus troublant que le but de leurs auteurs est de faire distinguer des choses similaires !

La plupart des exercices commencent ainsi: « Faites la distinction entre...(ss, β et s... i, ie, ih, et ieh, ou les fins des mots *Tag*, *Takt* et *Stock*, qu'on écrit différemment mais prononce de la même façon, etc.) ». Et on pourrait encore ajouter un grand nombre d'exemples du même genre.

Tous les exercices de distinction ont pour conséquence que l'emploi correct des combinaisons que l'on vient de pratiquer devient source de confusion totale. Les élèves qui avaient une certaine assurance risquent de la perdre. Ceux qui avaient déjà des problèmes sont complètement perdus. Et le prochain devoir en classe sera catastrophique !

L'inhibition de similitude ne trouble pas seulement le domaine de l'orthographe mais aussi celui des mathématiques, de la physique, de la chimie etc. Tous ceux qui pensent que ce phénomène est une question négligeable pendant les cours sont invités à regarder attentivement les manuels destinés aux élèves.

Maintenant, je vais proposer des méthodes pour éviter les problèmes et réduire ceux déjà causés par l'inhibition.

Lecteur: Dans tous les livres, on a des choses comme : *rot* et *Kot* avec *t*, mais *Tod* avec *d* ... Vous voulez donc dire que c'est une approche incorrecte ?

H. S.: Complètement ! Les expériences de Müller et Pilzecker l'ont bien montré.

Lecteur: Si ces règles sont fondamentales, comment se fait-il qu'on trouve encore dans tous les manuels une telle approche, source de tant de troubles ? D'un côté on a trouvé des règles, d'un autre on les ignore !

H. S.: Je ne sais pas. On a l'impression que les psychologues ne savent rien des pédagogues et vice versa. Les psychologues apprennent ces règles au début de leurs études alors que les pédagogues ne les apprennent jamais. Vous pouvez demander aux enseignants s'ils ont jamais entendu les termes **inhibition de similitude** ou **troubles rétro-actifs**. La plupart d'entre eux ne peuvent pas en expliquer le sens.

Lecteur: Et les psychologues ?

H. S.: Certes ils savent les expliquer mais seulement une minorité d'entre eux enseignent. Dans ce contexte, on doit beaucoup à un certain psychologue qui était aussi enseignant dans les années soixante et qui rencontrait l'**inhibition de similitude** dans un cas particulier: les dictées corrigées.

Lecteur: A l'époque mes cahiers étaient toujours couverts de rouge !

H. S.: Voilà un cas de plus où les méthodes incorrectes de l'école causent un grand nombre de problèmes. Encore un exemple où l'école ne prend pas en compte les avancées de la psychologie. Ecoutez donc l'histoire de ce psychologue-enseignant ...

La plus grande faute, c'est qu'on traite les fautes de manière incorrecte

Dans les années 60, **Meinolf Schönke** était instituteur à Münster. Au cours d'une préparation de dictée, un élève, au tableau, avait mal orthographié un mot dans une phrase. C'était un mot déjà connu de la classe. Schönke, comme il l'avait appris pendant son stage, fit chercher le mot incorrect. Un élève vint au tableau désigner et corriger la faute.

Le lendemain 14 parmi les 42 élèves écrivirent le mot de travers !

Se basant sur des observations antérieures, Schönke considéra l'événement comme une véritable expérience.

Il remarqua d'abord que les enfants répètent souvent les mêmes fautes. Et cela malgré un grand nombre d'exercices de correction. De plus, il nota que les enfants - après avoir travaillé par groupe de deux - acceptent les fautes de leurs voisins. C'est alors qu'il se souvint des études sur les **inhibitions pro- et rétro-actives**.

Schönke interpréta son expérience différemment des autres enseignants et conclut : «Ce ne sont pas les fautes qui aident à apprendre l'orthographe. On apprend pas seulement l'orthographe en appliquant les règles mais aussi en mémorisant l'**aperçu visuel correct** des mots (l'image des mots : *wortbild*). C'est pour cela qu'il ne faut jamais attirer l'attention des enfants sur des images de mots incorrectes». Il comprit que l'incertitude des enfants, causée par le travail en groupe ou l'image incorrecte vue au tableau, pouvait également se manifester individuellement lorsque l'enfant regarde attentivement les fautes de la dictée et... les mémorise !" (Schönke: "Weniger Rechtschreibfehler"/"Moins de fautes d'orthographe, article paru dans le journal Betrifft erziehung / A propos d'éducation, cahier n°4, avril 1969, p.24 à 26).

* * *

Horst Speichert : publications scientifiques et publications sur les relations entre parents, enfants et pédagogues professionnels. Rédacteur en chef de deux magazines concernant l'éducation. Horst Speichert écrit des livres qui ont beaucoup de succès en Allemagne et dont les titres peuvent être ainsi traduits :

- *Le comité des parents d'élèves*
- *La pratique des devoirs à la maison productifs*
- *La peur de l'école*
- *Les relations avec l'école*

Nous espérons qu'un jour ces titres seront disponibles en langue française...

2. Une pédagogie de la découverte par soi-même

Vous avez probablement connu dans votre vie l'expérience suivante, plutôt exaltante : en classe ou dans votre vie quotidienne, on vous a montré à faire quelque chose, expliqué comment s'y prendre, éventuellement remontré (de la même façon exactement), réexpliqué (de la même façon bien entendu) et... vous n'y êtes pas arrivé. Etiez-vous inapte à la chose ? Non. C'est seulement que l'explication qu'on vous a donnée ou la manière d'y arriver ne vous « parlait pas ». C'est ainsi, par exemple, qu'on entend parfois dire « C'est du chinois ! ». Et puis, à un autre moment, pour la même chose, vous avez comme une illumination : tout à coup, vous trouvez comment faire, avec votre propre façon de voir la chose, votre stratégie à vous, qui peut-être sera « du chinois » pour une autre personne que vous ! Et vous avez fait l'expérience de découvrir par vous-même le meilleur moyen de faire, le seul peut-être, en tous cas pour vous. Conséquence : vous n'oublierez jamais ce que vous venez de découvrir.

A titre d'exemple, citons un élève à qui on a rabâché la règle de l'accord du participe passé avec l'auxiliaire « avoir », celle qui embête tout le monde en principe ! La règle qui veut qu'on écrive « *Je vous ai envoyé une lettre hier ; oui, cette lettre que je vous ai envoyée est très importante aussi vous l'ai-je envoyée en recommandé. Vous voulez savoir si j'ai envoyé aussi les photos ? Mais bien sûr que je les ai envoyées !* ». De quoi se perdre... jusqu'au jour où notre élève, plutôt kinesthésique dans sa façon d'apprendre et de comprendre, a découvert par lui-même comment il pouvait ne plus se tromper. Il comptait sur sa main pour accorder les participes passés ! Il se disait que si sa main avait déjà écrit de quoi il s'agissait (ici de la lettre), sa main savait donc que c'est cette lettre qui était envoyée (« *Cette lettre que je vous ai envoyée* » - « *aussi vous l'ai-je envoyée en recommandé* »). Mais si la main n'avait pas encore écrit de quoi il s'agissait (« Je vous ai envoyé... » ... envoyé quoi ? La main n'a pas encore écrit quoi, elle ne sait donc pas ce qu'on a envoyé, elle ne peut donc pas donner à « *envoyé* » une marque de féminin, de masculin ou de pluriel. Il en va de même pour l'exemple des photos dans la même séquence écrite par l'élève.

Beaucoup de personnes se disent plutôt autodidactes en cela qu'elles apprennent mieux et plus facilement ce qu'elles découvrent par elles-mêmes. Du reste, en dehors de nos années d'apprentissage en classe, dans la suite de notre vie, il nous faut apprendre encore beaucoup par nous même, en faisant des expériences, des essais (culinaires par exemple) des erreurs (brûlé ! Je l'ai laissé trop longtemps au four !) que l'on rectifie jusqu'à ce qu'on soit parfaitement au point. Pensons à tout ce que nous devons apprendre par nous même lorsque nous commençons dans un nouveau poste de travail ! Et mesurons tout ce qu'on a appris au bout de deux mois...

La découverte par soi-même est donc une pratique qui a fait ses preuves et qu'on est amené à utiliser toute sa vie durant ! Cela vaut la peine qu'on s'y entraîne à tous points de vue – sans parler de l'indépendance acquise grâce à cette technique !

C'est pourquoi, dans tous les outils que les auteurs de « Bienvenue à Graphoville » ont créés, la découverte par soi-même y est le plus possible sollicitée.

Par exemple dans l'outil de raisonnement logique et de développement cognitif "SAVOIR TROUVER"^(*) chaque participant cherche sa propre solution à une problématique en fonction de ses modes privilégiés de perception et de réflexion. La problématique, proposée le plus souvent sous forme de dessin pour être accessible également aux personnes en difficulté de lecture, est aussi à découvrir. La consigne n'est pas notée sur la feuille de travail.

En effet, les consignes pour faire un exercice sont une pratique très scolaire et, dans la vie de tous les jours ou dans la vie professionnelle, il faut très souvent découvrir par soi-même ce qu'il y a à faire ainsi que le meilleur moyen pour le faire. Alors pourquoi ne pas s'y entraîner déjà au cours de ses études ?

De même, dans l'outil « 900 entraînements à la communication professionnelle »^(*), beaucoup d'entraînements mettent l'apprenant dans une situation professionnelle ou de la vie quotidienne donnée en le laissant découvrir par lui-même et selon ses propres mécanismes d'investigation et de déduction les éléments dont il aura besoin.

C'est ainsi que dans notre « Bienvenue à Graphoville », nous ne donnons les consignes des exercices que si l'utilisateur le souhaite et clique sur le S.O.S. pour laisser le plus de champ possible à la découverte par soi-même. Les pistes et les aides sont aussi faites pour qu'on découvre la façon de résoudre le problème orthographique par soi-même et le carnet personnel est là pour permettre de noter ces découvertes. L'ensemble du carnet personnel de chacun constituera sa propre grammaire personnelle avec ses façons spécifiques de résoudre les problèmes orthographiques qui ont été les siens.

^(*) Ces deux outils sont téléchargeables gratuitement sur le site : <http://outils-cognitifs.ltjb.lu> et <http://compro.ltjb.lu>

3. Une pédagogie de la facilitation

Les méthodes qui, sous prétexte de plus de clarté, opposent en un même chapitre deux éléments entraînant la confusion par analogie (ou similitude) offrent en réalité plus de complication que de simplification, et en tout cas tout le contraire de la facilitation pour l'apprenant.

La pédagogie que nous préconisons toujours et que nous donnons à pratiquer dans tous les outils que nous créons est celle de la facilitation. En effet, nous sommes convaincus qu'on n'apprend pas dans la douleur et la difficulté et qu'il faut le plus possible faciliter l'apprentissage – quel que soit le domaine – à celle ou celui qui souhaite apprendre. On y invite aussi avec beaucoup plus de succès celle ou celui qui n'a pas ou plus l'envie d'apprendre.

Les principes auxquels nous tenons en vue d'une pédagogie de la facilitation ne sont ni nombreux ni compliqués. Ils peuvent se résumer ainsi.

Réduire à l'essentiel

Nous avons tous eu entre les mains un document qui nous noyait sous l'information, tant et si bien que nous avions du mal à dégager précisément de quoi il s'agissait. De même, dans certains exercices, on trouve parfois plusieurs objectifs qui ne sont pas nécessairement clairement apparents, source alors de confusion et... de déception !

Pour « Bienvenue à Graphoville », l'objectif d'une séquence est toujours unique. Là encore, les méthodes qui confrontent deux difficultés (« se » et « ce » par exemple) se donnent deux objectifs mal définis et non un seul. Et si alors l'objectif principal reste de ne plus confondre ces deux difficultés, c'est raté !

Pour « Welcome to Graphoville », l'objectif d'une séquence est toujours unique. Là encore, les méthodes qui confrontent deux difficultés (present simple and present progressive for example) se donnent deux objectifs mal définis et non un seul. Et si alors l'objectif principal reste de ne plus confondre ces deux difficultés, c'est raté !

Mettre en contexte

Combien de fois, au cours de nos études, notamment primaires, avons-nous dû faire des exercices présentés sans aucun contexte, du genre : Compléter les phrases avec « tout », « toute », « toutes » ou « tous ». Les phrases bien entendu n'ont aucun lien entre elles. Elles « tombent du ciel » en quelque sorte ! Alors qu'un contexte permettrait de parler à l'imagination, de fixer le point traité dans la mémoire, et tout simplement de rendre l'exercice plus attrayant, ce qui n'est jamais négligeable !

Pour « Bienvenue à Graphoville », tout est représenté dans un contexte qui favorise le plus possible la compréhension et la mémorisation par association avec un personnage et une situation. Ainsi, c'est la voyante extra-lucide qui incarne le futur simple puisqu'elle va s'exprimer au futur en prédisant l'avenir à sa clientèle.

Pour « Welcome to Graphoville », tout est représenté dans un contexte qui favorise le plus possible la compréhension et la mémorisation par association avec un personnage et une situation. Ainsi, c'est la voyante extra-lucide qui incarne le futur simple puisqu'elle va s'exprimer au futur en prédisant l'avenir à sa clientèle.

Mettre en œuvres tous les moyens possibles...

Bien sûr, pour ce point, c'est le multimédia qui offre le plus de possibilités car il peut combiner, pour les personnes plus visuelles, le texte et l'illustration, pour les plus auditives les voix, les jingles, la musique, le bruitage et pour les plus kinesthésiques, le mouvement, le contexte, le scénario. On ne s'en est pas privé dans « Bienvenue à / Welcome to Graphoville » !

Les exercices sur papier peuvent-ils du moins offrir un contexte en plus d'un texte et de l'image.

Rédiger des consignes en français facile

Combien de fois avons-nous buté sur un exercice par le seul fait de ne pas bien comprendre ce qu'on attend de nous ou encore de trouver malencontreusement dans la consigne un mot dont on n'est pas sûr du sens... Que faire ? Demander des précisions (quitte à passer pour imbécile) ou procéder au hasard en espérant que la chance sera avec nous...

Il y a toujours un moyen de rédiger un texte en français / anglais facile, accessible à tous. Pensons qu'une phrase de plus de 10 mots peut poser des problèmes à certains ou encore une subordonnée. Quant au vocabulaire employé, on peut toujours choisir les mots les plus simples et les plus courants.

Se limiter à un inconnu

Partir à la découverte d'un inconnu, c'est bien. Deux inconnus, c'est trop ! C'est complexifier inutilement les choses et favoriser la confusion. Nous ne reprendrons pas l'exemple de « se » et « se » ou tout autre équivalent pour illustrer cette question car vous avez déjà parfaitement compris !

De même, il serait vain de donner une explication à quoi que ce soit en utilisant des termes ou des références qui pourraient ne pas être connus de l'apprenant. Élémentaire, soit, mais encore faut-il y penser et surtout se mettre à la place de l'apprenant et avoir à l'esprit ce qu'il pourrait ne pas connaître...

Présenter des supports attrayants

Est-ce vraiment respecter un apprenant que de lui remettre un document de travail issu de photocopies de photocopies de photocopies où les illustrations – quand encore il y en a – ressemblent davantage à des taches d'encre et le texte de travers, coupé en bord de feuille, où les mots se perdent dans des traînées noires illisibles. Non. Sans compter qu'en recevant un tel torchon, on en arrive à se sentir dévalorisé ! Faciliter, c'est aussi donner envie. Remettre un document propre, joliment illustré, clair et suggérer ainsi que cela peut aussi faire plaisir de se consacrer à l'exercice.

Pensons également à susciter l'intérêt, d'une façon ou d'une autre, à mettre l'accent sur l'utilisation pratique de ce que l'on donne à faire en tant qu'exercice.

Et ne négligeons pas non plus la clarté de la présentation, un exercice par page (ou par écran) étant toujours considéré comme plus accessible et plus simple que si la page ou l'écran en contiennent plusieurs. Et tant qu'on y est, laisser une place évidente et assez grande pour effectuer l'exercice, cela paraît élémentaire mais... Et songez aussi au corrigé quand il y en a un. Il est toujours facilitant pour se repérer dans un corrigé de trouver exactement la même disposition que celle de l'exercice.

Pas de piège

Pour ce qui est des pièges, pas de danger d'en trouver dans « Bienvenue à / Welcome to Graphoville » ! Eh oui, faisons tout pour éviter de confronter l'apprenant à une situation pénible voire dangereuse pour lui, où il risque d'être piégé, de se trouver en échec, d'être dévalorisé ou même ridiculisé. C'est peut-être pire qu'un zéro pointé !

Ne pas montrer les erreurs

Sous prétexte d'exercer l'œil à trouver des erreurs, certains exercices, bien que rares aujourd'hui, en montrent en demandant de les corriger. Mais tout ce qui est proposé au regard s'imprègne en mémoire. Ce n'est donc pas un moyen facilitant mais au contraire embrouillant. Mieux vaut ainsi éviter de faire écrire au tableau des mots qui peuvent contenir des erreurs. Le principe est systématiquement appliqué dans « Bienvenue à / Welcome to Graphoville ». En effet, si l'on tente d'écrire un mot erroné ou de tirer avec la souris une mauvaise réponse, le programme ne prend pas cette réponse.

Des critères de réussite clairement indiqués

Ce qui n'est pas facilitant pour les apprenants, c'est d'ignorer comment ils vont être jugés ou notés, tout au moins dans le détail. La plupart des « contrôles » ou « examens » ne donnent pas les critères de réussite. Quel dommage car non seulement c'est une piste très intéressante pour l'apprenant afin de mieux réussir son épreuve mais encore cela lui permet de s'auto-évaluer.

Dans notre outil « 900 entraînements pour la communication professionnelle », nous avons systématiquement donné les critères de réussite dans la partie « évaluation ». Par exemple, on peut indiquer que tel exercice sera considéré comme réussi si :

- les consignes ont été respectées
- 8 bonnes réponses sur 10 ont été données
- il y a moins de 8 erreurs d'orthographe dans l'ensemble de l'exercice
- les majuscules n'ont pas été oubliées
- un minimum de ponctuation est indiqué
- l'écriture est lisible
- etc.
-

Ainsi, l'apprenant peut-il revoir point par point ce qui est exigé et rectifier si besoin.

Ainsi, pour conclure, nous vous souhaitons tout d'abord de prendre plaisir à travailler avec "Bienvenue à Graphoville". Ensuite, nous espérons vous avoir convaincu(e) de présenter les difficultés sujettes à confusion séparément. Enfin, nous voudrions que les principes pédagogiques que nous venons d'énumérer puissent être appliqués à beaucoup de domaines de l'enseignement, à toutes les matières possibles, et... nous comptons sur vous!

« Bienvenue à Graphoville »

Pedagogical Guide

English version



CONTENTS

I. How to use *Bienvenue à Graphoville* on your own

1. They taught us to hesitate	p. 36
2. How to remedy this	p. 38
3. Sequences, difficulties and characters	p. 40
4. The Portrait Gallery and a few characters in particular	p. 42
5. How to follow the characters and their adventures in the town	p. 45
6. The entry level test	p. 46
7. Professions	p. 48
8. Find your way around the DVD-ROM	p. 49

II. Advice for teachers

1. Using <i>Bienvenue à Graphoville</i> in groups	p. 50
2. Possible extensions to the DVD-ROM	p. 51
3. Discovering the jobs and career orientation for young people	p. 53

III. Basis of the teaching approach

1. A method without confusion by analogy	p. 59
2. A method of “discovery for yourself”	p. 64
3. A method of facilitation	p. 66

I. How to use “Bienvenue à Graphoville” on your own

1. They taught us to hesitate



Many of us are seized with doubt when we come to write certain words, like “se” or “ce”, like “ni” or “n’y”, like “pourrai” or “pourrais”, like “ces” or “ses”, like “parler” or “parlé” (to which you can also add “parlez”, “parlés”, “parlée”, “parlées”, etc!). And yet, if you look at the meaning, these words are quite different (“je voudrais parler” and “j’ai parlé”), or even nowhere near the same (“ce livre est intéressant” and “il se rappelle”).

To give you another example of this awful doubt, how many times have you asked yourself each time you have to write a word, whether it takes one “p” or two or whether a word finishes in “e”? And each time you look it up in the dictionary and you say “Oh yes, of course!” the doubt persists, each time you see the same word again!

What can you do about it?

You can always go back to your old grammar book, turn to the page where they compare “ce” and “se” or “é” and “er” and tell yourself yet again “Oh yes, that’s right, there’s a trick to remember this, so you don’t make the mistake, replace it by another word... etc. etc.”. If necessary, you do one or two exercises where you are asked to fill in the gaps with “se” or “ce”, just for practice so you mix it all up ... sorry, I mean so you don’t mix it all up!

So when you come to write your letter of complaint, your report or your French homework if you are still at school, can you really just write the word you need to explain what you want to say? No. It’s not that simple. You begin to doubt. You continue to doubt... and at best, all you can do is remember your little “trick” and hope that it works for the word you want!

It’s a real headache, this, and no surprise that French spelling has become the height of difficulty and confusion, full of pitfalls, and all you get at the end is a bad mark in your lessons!

Why is it that you cannot remember the grammar rules from your old school books, whether old or new, with or without illustrations, fun to look at or totally boring?

How did we arrive at this result?

So why is it?

The “pedagogy of doubt”?

Well, yes, if we can even speak of pedagogy...

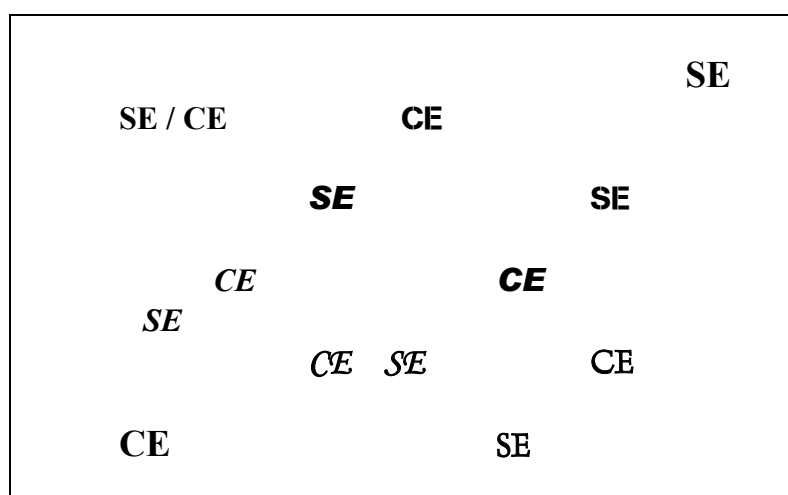
So how and why do these confusions come about? Explanations please!

These mistakes are difficult to put right as they are firmly anchored in our brains!

So how and why do these confusions come about? Explanations please!

By associating or confronting « **se** » and « **ce** » or « **parler** » and « **parlé** » for example in the same chapter, you immediately create confusion by analogy.

If these words were not presented or explained together, there would be much less risk of confusing them later.



2. How to remedy this



So how do we go about avoiding instilling doubt in our minds? You have probably guessed! Well, we avoid putting similar words together.

And the best way is never to begin, but that does not depend on the young children in class... So how do we remedy this?

Making sure that each difficulty is so strongly characterised that its use is firmly fixed in our minds, whatever our favourite method of learning and remembering mode: whether we are more visual, auditory or kinaesthetic.

And this is what we offer with “Bienvenue à Graphoville”.

Here’s the trick...

Each difficulty is “incarnated” by a colourful character who lives or works in the little town of Graphoville. In all: 50 difficulties therefore 50 characters. Here are some examples.

Professor Esturgeon represents the difficulty “**SE**”, with an **S**, as in **ESturgeon** (for the auditory learners) and a little tuft of hair in the shape of an **S** (for the visually minded). He is surrounded by rather mischievous fish (for the kinaesthetics)!

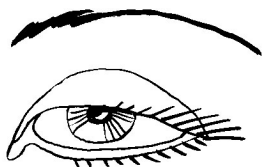


Zita Futuro is a **clairvoyant** (very clear-sighted, naturally) and she embodies... the **future**, what else? Her clients are varied, but she does not see the representative of the conditional!

Ernest always knows where everything is (**est**) on the film set. He is (**il est**) always there when you need him!



And to make it even easier...



Each of us is either more **visual** or more **auditory** or more **kinaesthetic** in our personal approach to learning or remembering (because we do not all learn in the same way...).

That is why each character has a very particular **physique**, his own **music** and a **voice**, a **role** in a real story made up of 50 sequences which take place in a town called Graphoville with its everyday activities, out-of-the-ordinary events, adventure and even suspense.

And since we remember things better if we find them out for ourselves, the characters invite us to find out how to solve the difficulties ourselves using hints and clues which mark out the sequences.

So we find out, of course, but we can also note down what we have discovered. For we have a little personal notebook where we can write things down as we learn. This little notebook will be a reference and personal memo, printable of course, where our discoveries, ideas, the rules we have at last understood and... our own “tricks”!

A sequence is made up of one or more dialogues spoken by the characters. These dialogues are all followed by hints and clues enabling us to solve the difficulty ourselves, and then a series of exercises which are part and parcel of the story, which encourages us to do them! Points are awarded for each correct answer.

During these exercises, it is impossible view and therefore memorise any mistakes we make as the programme is designed not to leave them on the screen. The teaching principle is thus not to fix mistakes in our memories (which is another very efficient way of causing doubt ...).

The DVD-ROM “Bienvenue à Graphoville” will encourage young people and also adults to improve their English in an “alternative” manner and, in any case, while having fun. After the list of sequences which follows, we will see how to browse through the DVD-ROM.

Now here is the list of 50 sequences in “Bienvenue à Graphoville” where you will see, from left to right:

- the sequence number
- the title of the sequence, usually with the name of the character
- the grammar difficulty concerned
- a brief description of the context of the sequence and character

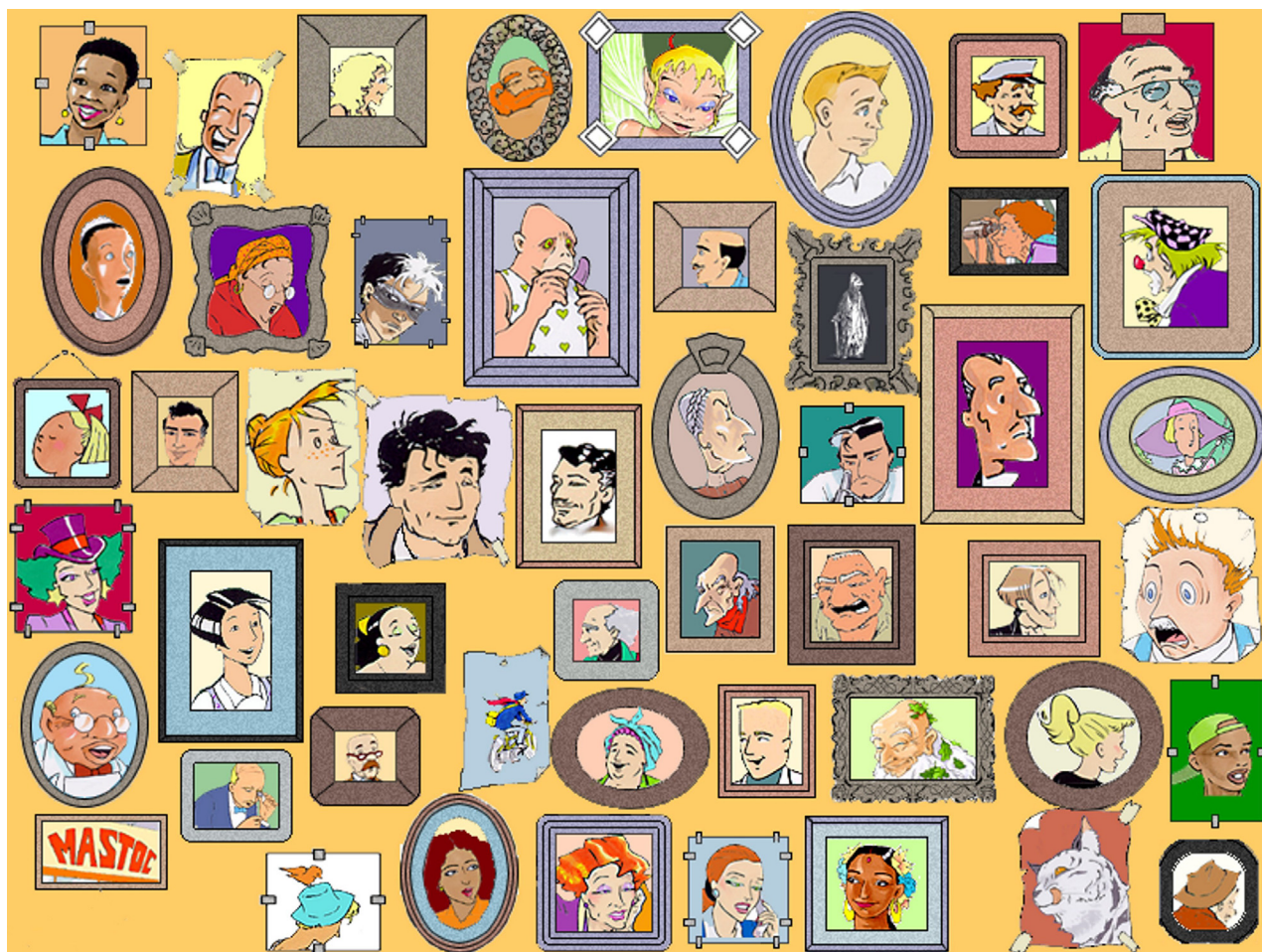
3. Séquences, difficultés orthographiques et personnages

N°	Intitulé des séquences	Difficulté orthographique	Personnage
1	« Max présente... »	Le présent de l'indicatif	Max <i>présente</i> son émission
2	« Les poissons du professeur Esturgeon »	Quand écrire "se"	Le professeur a affaire à des poissons plutôt fantasques...
3	« A l'épicerie d'Abdel »	Quand écrire "ce"	Abdel désigne les articles à 0% !
4	« Zita Futuro »	Le futur simple de l'indicatif	Zita Futuro, voyante, prédit l'avenir
5	« Paul Beauregard... »	Les principaux mots invariables	Un immense acteur mais pas très commode
6	« La chronique de Balthazar »	L'imparfait de l'indicatif	Balthazar Jadis, l'historien, raconte...
7	« Jacky Manitou fait son cinéma »	Quand écrire "es"	Les exigences d'un cinéaste
8	« Mais où est Ernest ? »	Quand écrire "est"	Ernest est toujours là mais il n'a peur que d'une chose...
9	« Mastoc et Cie »	Quand écrire "et"	Des affaires soi-disant à faire au supermarché...
10	« Chère Edwige... »	Le passé composé et l'accord du participe passé avec l'auxiliaire "être"	L'actrice évoque le passé avec son partenaire de scène
11	« La Modérata »	Les accords simples (noms et adjectifs)	La cantatrice se met en scène
12	« L'inspecteur Pigeonnot enquête »	Les participes passés usuels	Enquête serrée sur une série de vols
13	« Le truc truqué »	Participe passé : "-é"	Désiré, le livreur de pizzas, chante un rap
14	« Le chat d'Arthur »	Infinitif "-er"	Il ronronne ses terminaisons !
15	« Patou et les costumes »	Quand écrire "tout", "toute", "tous", "toutes"	Tout sera-t-il prêt à temps pour le tournage ?
16	« C'est à vous, ce carnet ? »	Quand écrire "c'est"	La réceptionniste de l'hôtel intervient
17	« Quoi de neuf au labo ? »	Quand écrire "s'est"	Mais que s'est-il passé au labo ?
18	« Le chef de gare entre en scène »	L'emploi de quelques signes de ponctuation : point, virgule, point d'interrogation et point d'exclamation	Là où s'organise un tournage à la gare... non sans quelques imprévus
19	« Justine et les courants d'air »	L'emploi de quelques signes usuels : guillemets, parenthèses et tirets	Justine, obsédée par les courants d'air, ouvre et ferme les portes au château de Bellevue
20	« Célestin Baratin »	Quand écrire "ces"	Représentant, il sait vanter la marchandise !
21	« Les biens de Monsieur le Comte »	Quand écrire "ses"	Monsieur le comte ouvre son château à un journaliste
22	« La magie de Cléodie »	L'accord du participe passé conjugué avec « avoir »	Une magicienne qui déplace les C.O.D. avec sa baguette magique...
23	« Madame Camara »	Quand écrire "on ..." et "on n'..."	Elle aide ses étudiants en statistiques
24	« Alix la mystérieuse »	Quand écrire "-aux" à la fin des noms et des adjectifs	Alix, petite fée qui transforme... (al / aux)
25	« Eustache et le moineau »	Quand écrire "-eaux"	Eustache Râteau le jardinier chantonne


N°	Intitulé des séquences	Difficulté orthographique	Personnage
26	« Musidora Lassi et ses serpents savants »	«-s-» ou «-ss-» ?	On ne sifflera pas ce numéro c'est sûr !
27	« Julie La Pie »	Les accords systématiques (noms, adjectifs, participes passés, irrégularités usuelles)	Julie, rat d'hôtel, est mandatée pour des vols très spéciaux...
28	« Fenêtre sur rue »	Les adjectifs terminés par "-ant"	Une commère inspecte tout de sa fenêtre et rapporte à son vieux mari
29	« Kelly et ses clientes »	Quand écrire "quelle"	Quelle est votre taille, chère Madame ?
30	« Aïcha, caisse numéro 3 »	Quand écrire "qu'elle"	Incroyable ce qu'elle est mauvaise langue cette cliente !
31	« Qui a peur de Gardavous ? »	Impératif	Gardavous, adjudant à la retraite, réglemente tout chez lui, ou presque...
32	« Lulu Codepostal »	Quand écrire "leur", pronom	Il leur faut bien recevoir le courrier
33	« L'enchanteur enchanté »	Quand écrire "leurs", adjectif	Les enchanteurs ont leurs petites manies...
34	« Conversations au château hanté »	Les verbes terminés par « -ant »	Un couple de fantômes évoque le passé
35	« Simon »	Le conditionnel	Le coup de foudre d'un romancier
36	« Les expériences du docteur Manip »	Les adverbes terminés par "-ment"	Un généticien fait de drôles de choses...
37	« Les clowns »	Les doubles lettres	Ils passent leur temps à se disputer
38	« Mademoiselle Lepiquant »	Le subjonctif (temps présent et passé uniquement)	Il faut que la gouvernante des neveux de la comtesse se fasse obéir, non ?
39	« La comtesse et les roses sans épines »	Négation suivie d'un mot au pluriel	La comtesse cultive ses roses
40	« Rapagon, le vieil avare »	Quand "vingt" et "cent" prennent-ils un "-s" ?	Rapagon compte ses sous !
41	« Achille Lahache »	Les mots usuels commençant par « h »	Le bûcheron fait de bizarres rencontres
42	« Sissi »	Quand écrire "si"	Sissi, la rêveuse fleuriste, rencontre le prince charmant (il est romancier !)
43	« Chez Yannis »	Quand écrire "s'y"	Yannis dans son restaurant grec
44	« Les caprices de Nini »	Quand écrire "ni"	Nini la petite fille qui n'est jamais d'accord
45	« Yvon, l'autodidacte »	Quand écrire "n'y"	Le balayeur philosophe
46	« La créature »	La voix dite "passive"	Kong Kong, la « créature » du généticien
47	« Ginette Latoile »	Quand écrire "d'en"	La gardienne d'immeuble a affaire avec les gens d'en haut, d'en bas...
48	« Le casting de Jennifer »	Quand écrire "s'en"	La « miss » de la ville a-t-elle des chances ?
49	« Le trésor de la rue Tournefort »	Quand écrire "c'en"	L'expert va-t-il authentifier la bague de Zita ?
50	« Bill Boquet »	Le style indirect	Bill Boquet fait des reportages à sensation !

4. The portrait gallery and a few characters in particular

The interactive DVD-ROM “Bienvenue à Graphoville” is a story in itself, which takes place in a small town with every-day events, more out-of-the-ordinary events and even suspense. It is in fact a complete story that works its way through fifty independent sequences, each animated by the main character for that particular sequence: there are sensational events, inexplicable thefts, the shooting of a film, a TV game show, the appearance of ghosts at Bellevue castle (so they say!), a monstrous creature who haunts the forest in broad daylight, famous people, suspicious characters, a policeman leading an enquiry and a young reporter who scours the town looking for stories.



The portrait gallery

Portrait gallery: if you take the test , the character who corresponds to the grammar point that you find difficult appears in the frame. He introduces himself and invites you to follow his adventures. Each character also has a profession that he talks about in the section “Discover the professions”.

The characters are as diverse as they are original – so there is no risk of confusing them!

In the portrait gallery, can you find the following characters?

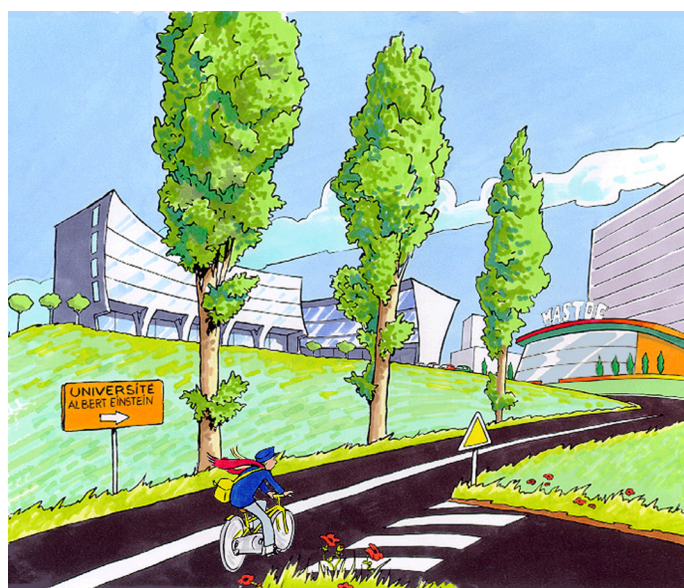
In the **old town**:

- **Yannis**, who runs a Greek restaurant (and looks after the letter Y!), second one in the third row in the gallery. His terrace is very often watched through binoculars by the street gossip, **Georgette Papiote**, who is always looking out of her window and commenting on what is happening to her old husband using a string of adjectives (ending in «-ants, the most difficult!) ! Second row on the right...

- Or **Vincent Rapagon**, the old miser who spends his time counting his money (and making no mistakes with the 'vingt' and the 'cent', with or without an "s" at the end, as his name indicates)... Can you recognise him with his red scarf and his look of distrust?



- Or the retired army sergeant **Gardavous**, who rules his family with a rod of iron in an extremely imperative manner, the "big mouth" of the gallery, of course!



Or in the **University district**:

- The disturbing **Doctor Manip**, the slightly mad geneticist, whom we see in his white coat and his concentrated air. He argues with his eminent colleagues using adverbs (in "-ment", the most difficult ones, of course!), he never lies, but is eager to hide his nocturnal activities in the lab ...

- Or Professor **Balthazar Jadis**, the historian and radio chronicler, telling all his tales in the imperfect, who is easy to identify with his red moustache and his big round spectacles. He is a little short sighted, the professor... which is why, late one evening he thought he saw a very strange creature at the end of the corridor in his department.

- Or there's **Madame Camara**, the Statistics teacher who is always ready to come to the aid of her students, first on the left in the portrait gallery...

And in the **theatre district**:

By day...

- **Cléodie**, the magician, who makes (direct) objects appear and disappear, hidden under pots... and all that to embody the well-known (but not so well-loved) problem of past participles.

- Or **Paul Beauregard**, the famous actor, and his long-time partner **Edwige Artifitz** who evoke their past (tense!)...



- Or the divine **Moderata Cantabile**, a diva in all senses of the word, who with the greatest charm manages to drive everyone up the wall, just for the sake of agreement (including for the adjectives and nouns!). Victim of an odious theft (her lucky charm, no less), she will help **Inspector Pigeonnot** – who looks strangely like Lieutenant Columbo – with his enquiries, using participles in “-i” or in “-u”

And by night...



- There are some suspicious-looking characters like **Julie la Pie**, the hotel thief receiving orders from a strange person.

- And let's not forget the antics of **Kong Kong**, the monstrous creature, the result of **Dr Manip**'s nocturnal experiments, who runs over the theatre roofs to try on the lovely stage costumes of the opera singer!

But there are other places in the town, the forest, the castle (supposedly haunted), or the station, where things happen, unexpected, suspect, funny... and perhaps even dangerous for the young reporter **Bill Boquet**, who reports his interviews in reported speech, as is the custom in the Graphoville Gazette. His admiration for his illustrious predecessor Tintin shows on his face...

5. How to follow the characters and their adventures in the town

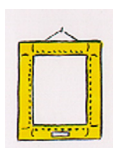
Although it is divided up into 50 sequences, the story can be approached and continued from whichever sequence we begin at in the DVD-ROM and the path we decide to follow.

Is it essential to do all 50 sequences and meet the 50 characters?

For greater enjoyment, you can, of course! But to improve your French it is not at all necessary. It all depends on how much you already know... There are several ways of choosing where to begin and how to continue:



- The test enables us to measure our ability and choose, from the 50 characters in the sequences, which ones will go with us to help us improve our French.

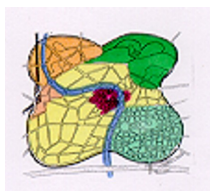


- If we take the test, for each mistake we make a window opens with the portrait of a character. At the end of the test, we will have a portrait gallery where each character will introduce himself and invite us to follow his adventures.

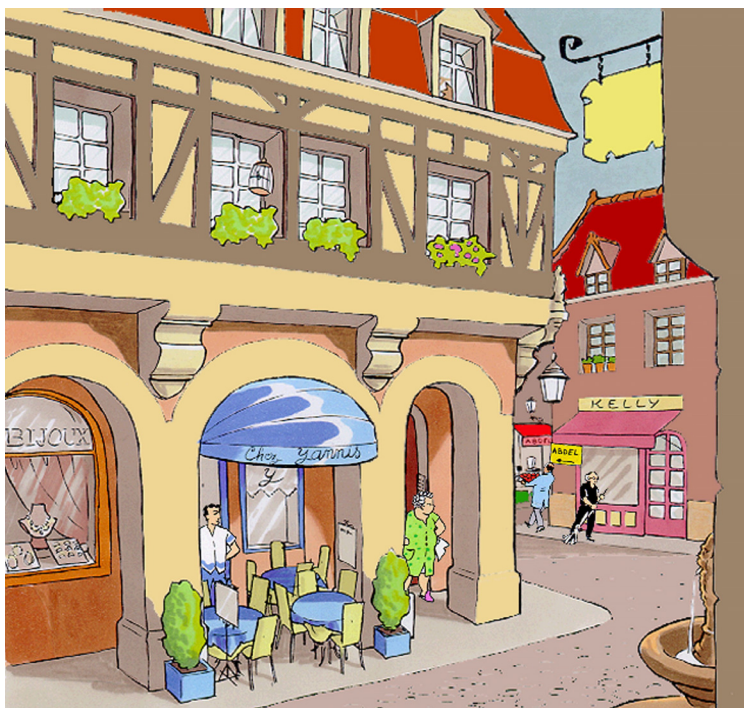


- A list of difficulties is given, which we can look at to decide what we need to improve. It is then up to us to decide to follow one or other of the characters in the town.

- Perhaps we want to revise all the difficulties listed. In that case we will follow all 50 characters, from sequence 1 to sequence 50, in that order.




- Or we can browse here and there in the different areas of the town thanks to the street map, and meet the characters at random... or we might like the look of one of them and want to follow him in each sequence where he appears.



By clicking on the map, depending on the area you chose in the town, another window opens to show us the area and the characters. They appear when you pass the mouse over certain parts of the picture. Here, we are in the old town... and we can see **Yannis** in the doorway to his restaurant, **Ginette Latoile** outside the door to the block of flats she looks after, **Yvon Lecalé** the road sweeper and **Abdel**, the grocer, going back to his shop.

6. The entry level test

If you do the **test**  , the character corresponding to the difficulty that causes problems appears in his picture frame. He introduces himself and invites you to follow his adventures.

Each character also has a job, which he talks about in the section on “Discovering professions”.

Here is an example. Suppose that when typing the dictation sentence in the test:

“Quelle est la région où se trouvent tous ces châteaux étonnants ?”

and you made a mistake in “se”, “trouvent” and “tous”.

The portraits of the characters concerned by these three difficulties appear.



“se”
Professeur Esturgeon
Sequence 2



“trouvent”
Max Magace
Sequence 1



“tous”.
Patou
Sequence 15

Where the characters introduce themselves

When you click on their portrait, the characters introduce themselves (including vocally in the DVD-ROM).

For example, **Max**

Melle Lepiquant: Exemple: Si vous aviez reculé d'un pas, vous "eussiez chu" de votre podium, monsieur Max Magace !
Max: ... J'eusse chu ?! Ah ah ! Elle est bien bonne, celle-là !



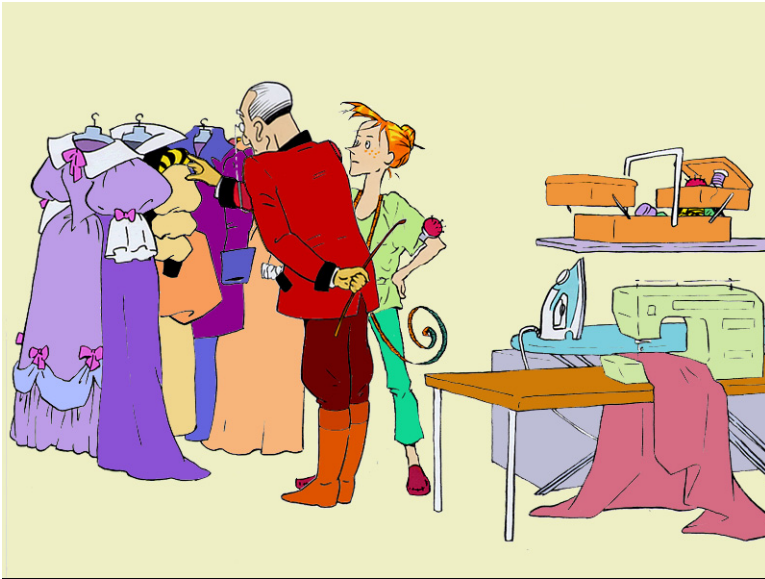
« C'est moi le grand Max... **MAGACE !!!** Comme chacun sait, j'anime le grand jeu télévisé **BONNE... FORTUNE** où je reçois des candidats exceptionnels et des invités prestigieux ! Vous pouvez m'admirer dans la meilleure séquence : la **N°1** ! Ne me manquez pas également dans la séquence 4. »

A sequence from the TV game “Good luck!” presented (in the present tense!) by Max

The characters also talk about their occupations

The characters also present their occupations if you ask them to ... (voice included, of course)

For example, **Patou**...



« Ne touchez pas aux costumes, Monsieur le Comte ! Ils sont fragiles ! La moindre tache et... Pardon ? Oui, c'est moi la costumière. Je crée et je réalise les costumes pour les films, les téléfilms, les pièces de théâtre, les opéras, les comédies musicales. S'il faut bien savoir coudre ? Mais oui, bien sûr ! Il faut parfaitement maîtriser la couture, la coupe et l'assemblage.

Oh oui, ça demande du goût et des idées, de la culture aussi pour les costumes historiques, vous voyez. Et surtout beaucoup de minutie. Et il faut tenir compte des artistes qui porteront les costumes. Etre patient ! Faire, défaire et refaire ! N'est-ce pas madame Modérata ! »

Or Aïcha:

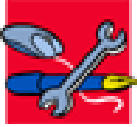
« Oui, c'est calme pour le moment, madame Papiote. C'est l'heure creuse. Je vais fermer ma caisse bientôt pour étiqueter et ranger des articles en rayon pendant une petite heure. Après, ce sera le rush avec la sortie des bureaux ! Là, je passe jusqu'à 30 clients en une heure vous savez ! Le code-barre sur les articles fait que je travaille moins ?! Vous croyez ça, madame Papiote ? Ça simplifie la tâche, c'est vrai, mais ça accélère le rythme ! Eh oui, ça, vous n'y pensiez pas, hein ? J'enregistre souvent une moyenne de 25 articles à la minute ! Il faut faire un bon rendement, sinon... Vous vous demandez si je fais des erreurs à ce rythme ?

Ben oui, ça arrive ! Après le travail, je dois vérifier s'il n'y a pas de différence entre ce que la caisse a enregistré et ce que j'ai en caisse.



Moi, je travaille à temps plein mais beaucoup de caissières font un temps partiel. Il faut être disponible à cause des horaires variables et des rotations. Ici, au supermarché Mastoc, c'est 9h-22h, vous pouvez voir ! Plus les samedis, les dimanches matin et certains jours fériés. Voilà votre monnaie, madame Papiote. Vous trouvez que je suis bien organisée ? C'est gentil, ça. Oui, une caissière doit l'être, et aussi méthodique, concentrée sur ce qu'elle fait même quand une cliente la distrait en bavardant... Et vigilante aussi pour les cartes de crédit en vérifiant sur la liste des cartes volées. Et... aimable, oui ! Même avec les clientes... difficiles ! Mais moi, j'espère avoir bientôt une promotion et devenir première caissière. Lundi prochain, c'est férié madame Papiote, en effet. Mais moi, je serai derrière ma caisse ! Allez, à lundi alors ! »

7. The professions



In addition to the 50 characters representing the difficulties, there are other minor characters who also take part in life in Graphoville.

We therefore have 70 characters in all, each of whom has an occupation. As it is interesting to find out about occupations in career guidance courses, our characters talk to us in a friendly and amusing way about their jobs.

Here is Kelly, manager of her own clothes shop, advising a loyal customer and neighbour, Zita Futuro, the clairvoyant.



They tell us why they choose their profession, the human qualities they require, the type of training necessary and what the work involves. There follows a list of related jobs.



These “relations” can refer to the same subject (animals, building, show business, cars, etc.) or the same branch (sales, caring, services, teaching, etc.)

We know that Professor Esturgeon is a zoologist. You are also very interested in animals but you don’t see yourself obtaining the qualifications necessary to be a zoologist.

The professions in the same area of work that are given can also give you other ideas for jobs with animals, for example: *breeder – riding instructor – groom – vet’s assistant – bee keeper – dog trainer – dog handler – trainer of dogs for the blind – dog groomer – zoo keeper – animal trainer...*

A list of the main words related to each profession is then given, and it is followed, for those who wish, by exercises to practise writing and spelling these words in short texts, which also form part of the main story.



Arbre	Arrosage	Bordure
Branche	Buisson	Cisailles
Coupe	Engrais	Espace vert
Feuille	Fleur	Herbe
Jardin public	Massif	Parc
Pelle	Pelouse	Plante
Pot	Râteau	Serre
Terreau	Tige	Tondeuse à gazon

So you can work on the professions section while still following the story and the adventures of the characters. Who do you think is the author of the mysterious letter that the post lady delivers to Doctor Franken this morning?



8. How to find your way around the DVD-ROM

- The rules and functions of the language are suggested through **hints** and **aids** which enable you to work out the answers or rules for yourself: it's up to the user to discover what will help him or her to avoid mistakes or write in a better style (and speak too!).

- What the user discovers can be written down in his **personal notebook** and printed. He will thus have his own personal grammar book at the end of the story.

- The exercises do not contain any traps or pitfalls of any sort. They are simple and always based on meaning and comprehension, with the added bonus of humour! The instructions for the exercises only appear on screen if you click on the **S.O.S.** The user is therefore invited to work out for himself what he has to do.

- The sequences can all be printed.

- We have used ordinary, everyday language and kept the clues, hints and aid sections as free of exceptions as possible. However, for those who want to know more, and go beyond the simple explanations, they can view the section "**To find out more**".

- The **assessment** allows you to measure your progress: if you make a mistake, the character corresponding to the difficulty pops up and speaks to you (to repeat the association between visual and auditory aids and to create automatic responses). The difficulty is also explained in a more traditional way in one or two sentences. But it usually suffices to see and hear the character for all confusion to melt away. That's the aim of the game!

- The section "**Discover the professions**" is a pleasant way to find out about 70 very different professions and to practise using the vocabulary concerning each of the professions by doing simple exercises that also continue the story.



II. Advice for teachers

1. How to use « Bienvenue à Graphoville in groups

If “Bienvenue à Graphoville” is designed primarily for use alone, i.e. without the help of a teacher, it can also be used with excellent results in a group, whether it is pupils in mainstream schooling, in work-integrated learning situations, or adults in further education.

- Using “Bienvenue à Graphoville” in individualised courses

The DVD-ROM lends itself particularly well to individualised teaching in groups. For example, in a class there can be as many pupils as different spelling difficulties, even if there are some difficulties which generally cause problems for everyone...

There are however considerable constraints as, like any multimedia product, ideally one computer per person is needed. This requires an entire computer room. Each pupil can take the test, identify their specific spelling problems and work on the corresponding sequences at their own pace.

- Using “Bienvenue à Graphoville” in group lessons

If the necessary computer equipment is not available, there is a way to get round the problem. The teacher can have the whole group take the test by means of a video projector to use the voice of the DVD-ROM or dictate the text of the test himself. Each participant will then look at his own difficulties and the teacher can choose to work with the group on the difficulties that are common to everyone. Each sequence can then be done with the video projector, and then the suggestions for working out the solutions using the clues and help sections and the answers to the exercises can be given by the participants in turn, for example.

2. Possible extensions to the DVD-ROM

Teaching with “**Bienvenue à Graphoville**” in groups has advantages, particularly for creating extensions. Here are several possible extensions, and we are sure that the teachers will find many more themselves!

- Acting out the dialogues

The dialogues, as they are given and read in the DVD-ROM, can be acted out or even improvised from a difficulty that must be used.

- Creating dialogues with or without acting

* The learners can create dialogues from a basic structure or idea for a scenario with characters (and therefore specific “difficulties” to be used) from “**Bienvenue à Graphoville**”. The rule is to make the characters speak using the difficulty they represent as much as possible. The sketches created by the learners will be all the better for being acted out, also for improving French as a foreign language. Here are some examples of mini scenarios that can be used by the learners to create dialogues.

- Gardavous is walking his dog Brutus in the Rue Tournefort. Brutus rummages in a dustbin when his master is not looking. Mlle Lepiquant suddenly appears and addressed the dog's master very sharply about the bad manners that he has taught his dog. Gardavous replies in the imperative and Hortense Lepiquant continues her invectives in the subjunctive.

- The reporter Bill Boquet manages to obtain an interview with Kong Kong but accompanied by his creator and master Docteur Manip.

- Célestin Baratin tries to interest Simon the writer in the art of selling.

- Balthazar Jadis tells Professeur Esturgeon that he has found the Queen of the Night costume in his cupboard.

- Abdel talks to Yannis about a customer they have in common, who is anything but common: Edwige Artifitz.

- The Count explains to his sister, Countess Adelaide de Bellevue, that he intends to cut down her beloved rose garden to make a tennis court.

* A long sketch, to create as a group, including as many characters as possible (and the difficulties they represent). The participants can also act out the sketch to work on oral expression. There can be several scenes.

* The learners could create an exercise, along the lines of a TV quiz game, in which, rather like sequence 1 (“Max presents”), the characters will be asked a series of questions using the difficulties the characters represent.

- Creating sequences for other spelling problems

Although many of the difficulties of the French language are dealt with in the DVD-ROM, the list of difficulties is by no means exhaustive and certain points can give rise to the creation of new sequences with new characters which can be integrated into the story. You might for example imagine a sequence on the circumflex, with a Chinese or Vietnamese character wearing what we often (wrongly) call a “Chinese hat”. Or you might practise the simple past with a radio commentator talking about a show or a match (pre-recorded, of course) in the simple past...

Other examples:

- The residents of the area seen by the cat Arthur in a dialogue with the dog Brutus (representing a difficulty not dealt with in the DVD-ROM)
- Jojo (representing a difficulty not dealt with in the DVD-ROM) can be taught “good manners” by Ginette Latoile, who is rather outspoken and definitely not shy!
- Sabrina, checkout assistant at Mastoc (and representing a difficulty not dealt with in the DVD-ROM), sees all sorts of other characters from the DVD-ROM at her checkout (Mlle Lepiquant, La Modérata, Julie la Pie, Désiré, Rapagon, Bill Boquet, etc.)
- To represent other difficulties, it is possible to use all the characters in the section on “Discovering professions” to whom no difficulties have been attributed.

3. Discovering jobs and career guidance for young people

A tool which lends itself to describing jobs

The idea of offering a supplement to improving spelling and English in the form of a collection of occupations first came from the wealth of the portrait gallery... Each of our 50 characters has an occupation and this was the perfect opportunity to allow them to talk about their jobs, while remaining in their everyday lives. We have added 20 more characters, who are all connected by their work, or related to the first 50, which gives us a very rich collection of occupations, common or more out of the ordinary... The fact that we find some less well-known jobs – or even fairly rare ones – shows the young people that you can move away from the ordinary traditional jobs and do other things, like for example working in the media, on or off the stage and in the circus, or work in research.

Unlike the stereotypical, technical descriptions that you find on Internet for example, on sites that give information about jobs, the section on “Discovery of occupations” makes the young people aware through the example of a character who actually does this job, who enjoys it and who gives all the information and experience, even the possible disadvantages and constraints that the job involves.


List of occupations and characters (in alphabetical order)

Professions	Characters
Actrice - Comédienne	Edwige Artifitz
Adjudant à la retraite	Gardavous
Animateur télévision	Max Magace
Assistante maternelle	Femme d'Eustache
Assistante sociale	Jeanne Gardavous
Balayeur	Yvon Lecalé
Bijoutier	M. Laperlouse
Biologiste (Assistante du Dr Manip)	Olga
Bouchère	Tina Lahache
Brodeuse retraitée	Melle Ledoux
Bûcheron	Achille Lahache
Caissière (au supermarché)	Aïcha
Cantatrice - Chanteuse	Modérata Cantabilé
Chef de gare	Jean-Louis
Clown et artiste de cirque (acrobate, jongleur, etc.)	Riri et Zozo
Coiffeuse	Karine
Contrôleur de train	Claude
Costumière de théâtre	Patou
Cuisinier et livreur de pizzas	Désiré
Danseuse	Julie la Pie
Décoratrice de spectacles	Nathalie
Démonstratrice	Solange Baratin
Directeur d'hôtel	André Magestin

Professions	Characters
Doubleur (cinéma et téléfilms) en plus d'être un comédien	Paul Beauregard
Dresseuse d'animaux	Musidora Lassi
Econome retraité	Vincent Rapagon
Electricien	Victor, mari de Patou
Employée de maison au château	Justine
Encadreur	David, mari de Nathalie
Epicier	Abdel
Esthéticienne	Femme de Jean-Louis
Facteur	Lulu Codepostal
Fleuriste	Sissi
Gardiennne d'immeuble	Ginette Latoile
Généticien, chercheur à l'Université de Graphoville	Dr Igor Manip
Gérante et vendeuse dans un magasin de vêtements	Kelly
Graphiste	Vanessa Laplume
Guide interprète	Sœur de Yannis
Historien (prof d'histoire à l'Université, chroniqueur radio)	Balthazar Jadis
Homme d'entretien	Ernest
Hôtesse d'accueil	Madame Laperlouse
Hôtesse de l'air	Aurélie Magace
Infirmière	Germaine Gardavous
Institutrice retraitée – Professeur des écoles	Hortense Lepiquant
Jardinier au château	Eustache
Lieutenant de police	Pigeonnot
Magicienne	Cléodie
Manipulatrice en électroradiologie	Sabrina
Mannequin	Jennifer
Mécanicien (voudrait être)	Martial Gardavous
Médiaplanneur	Jules (ami de Jeanne)
Opticien retraité	Arthur Papiotte
Orthophoniste	Madame Esturgeon
Pâtissier	Victor, Mari de Lulu
Peintre en bâtiment	Fred Latoile, mari de Ginette
Photographe	Anne, amie de Bill Boquet
Professeur de sport	Alexandre Gardavous
Réalisateur de films	Jacky Manitou
Réceptionniste à l'hôtel	Corine Laccueil
Rédactrice en chef à la Gazette de Graphoville	Sophie Laplume
Reporter	Bill Boquet
Représentant (VRP)	Célestin Baratin
Restaurateur	Yannis Ydreos
Secrétaire retraitée	Georgette Papiotte
Serveuse	Patricia Lecalé
Statisticienne, professeur à l'Université de Graphoville	Mme Camara
Technicien de laboratoire	M. Sardine
Voyante	Zita Futuro
Webmaster (et romancier)	Simon
Zoologue, chercheur à l'Université de Graphoville	Pr Esturgeon

The structure of the discovery of the “occupations”

All the sequences on the occupations have the same structure.

Access is with the  button at the bottom of the screen.

First of all, an illustration showing the character in context is followed by a text in two parts. Let's take the example of Kelly:

Kelly

Gérante de boutique - vendeuse



« Bonjour Martial ! Tu viens acheter une petite chose pour la fête des mères ? Non ? Ah. c'est pour ton école ! Tu fais une liste des métiers dans ton quartier ! Bien, bien ! Alors moi, je suis gérante de cette petite boutique de vêtements et accessoires pour dame, Ça veut dire que je suis responsable du magasin, de son bon fonctionnement. Je dois faire un chiffre d'affaire qui ne me met pas en difficulté car je paie le loyer, les taxes de commerçant et je dois souvent renouveler mon stock avec des choses qui peuvent plaire à ma clientèle. Ma clientèle, c'est plutôt les dames d'un certain âge comme tu l'as sûrement remarqué rien qu'en regardant la vitrine !

Evidemment, je suis aussi vendeuse puisque je n'ai pas d'employée. Je dois accueillir la cliente, la guider dans ses choix, la conseiller. Je dois bien connaître mes clientes régulières et être un peu psychologue aussi - ça, je ne le suis pas toujours ! Je passe beaucoup de temps à la boutique. De 10h à 19h tous les jours sauf le dimanche et le lundi matin. Et puis je m'occupe de toute la comptabilité et de la partie administrative. Mais j'aime mon métier ! Je vois beaucoup de monde ! J'aime quand mes clientes ressortent contentes de ma boutique avec, dans leur sac, un accessoire qui les rendra plus jolies ! Les diplômes qu'il faut ? En principe un CAP mais le Bac Pro ne nuit pas, surtout pour la compta ! »

This text is also spoken by the character. You hear it by clicking on



A list of parallel jobs enables you to find professions that have elements in common with the one described. These elements can be the field of activity (working with animals, for example) or the type of activity (sales, for example). Thus, for shop manager or sales assistant, we find this list which does not claim to be exhaustive:

Métiers apparentés : acheteur(euse) - billettiste - caissier(ière) - chef de produit (ou responsable marketing) - chef de rayon - démonstrateur(trice) - directeur(trice) commercial(e) - employé(e) commercial(e) - guichetier(ière) - représentant de commerce ou VRP - technico-commercial(e) ou attaché(e) commercial(e) - télévendeur...

The character's description of the job is followed by a list of common words corresponding to the job. So for Kelly:

Accessoires	Jupe	Solde
Ceinture	Longueur	Stock
Chemisier	Marque	Taille
Cliente	Modèle	Ticket de caisse
Couleur	Pantalon	Tissu
Coupe	Prix	Vente
Ensemble	Réduction	Vêtements
Foulard	Robe	Vitrine

This list will be used as the basis for an exercise which is first presented in the form of a text to read. This text is always part of the context of the storyline of "Bienvenue à Graphoville" and often puts two characters together in a situation. Other information is given about the job. Here, for example, Kelly is going to have to look after a difficult customer, Ms Rose Thorn, governess to the Countess of Bellevue's niece and nephew when they are on holiday with their aunt...



Lisez le texte. Vous le complétez ensuite avec les mots soulignés.

Comment mademoiselle Lepiquant ? La même robe que celle que vous portez mais en bleu marine ? Pour l'été ? C'est-à-dire que... ce modèle ne se fait plus depuis... longtemps ! La mode aujourd'hui est aux vêtements ... euh... de couleurs plus gaies ! Moi, je vous verrai bien, pour changer un peu, dans une jupe... d'une certaine longueur oui, bien sûr... gris perle ou beige, par exemple, avec un chemisier assorti. Et peut-être un foulard joliment noué ? Tout ça dans un tissu léger, pour l'été... J'ai des ensembles de ce genre en stock et peut-être même en solde ! Trop fantaisie, dites-vous ? Vous croyez ? Bon, eh bien alors je regrette. Au revoir, mademoiselle ! Passez une bonne journée !

The next screen calls on the user to do the second part of the practical exercise. The list of words is no longer visible but a button lets you come back to the previous screen to look at the list and the full text again if required...

Complétez maintenant le texte avec les mots qui manquent.

Comment mademoiselle Lepiquant ? La même r---- que celle que vous portez mais en bleu marine ? Pour l'été ? C'est-à-dire que... ce m----- ne se fait plus depuis... longtemps ! La m----- aujourd'hui est aux v----- ... euh de c----- plus gaies ! Moi, je vous verrai bien, pour changer un peu, dans une j--- ... d'une certaine l----- oui, bien sûr... gris perle ou beige, par exemple, avec un c----- assorti. Et peut-être un f----- joliment noué ? Tout ça dans un t---- léger, pour l'été... J'ai de e----- de ce genre en s---- et peut-être même en s--- ! Trop fantaisie, dites-vous ? Vous croyez ? Bon, eh bien alors je regrette. Au revoir, mademoiselle ! Passez une bonne journée !

All the exercises in the occupations sequences can be printed by clicking on the button



Young people and jobs

Whatever their academic level, young people at school have very few ideas, perception, or information about a possible career. However, they frequent many places where they can see people at work. The trouble is, they are not very observant of professional behaviour, gestures or tasks accomplished, perhaps because they don't yet feel it concerns them, or they don't make the connection between what they see in their everyday lives and a well-defined career plan.

When we talk about this matter with them, we realise that they are not used to really observing their surroundings nor asking themselves questions about the different occupations, their advantages, disadvantages, their human aspects, or working conditions. Thirty or so week-long seminars held in Luxembourg with young people aged 14 highlighted this lack of observation. On the first day, they had a specific task: "This afternoon, you are going to watch the people you see working, and tomorrow you will tell us one of the jobs that you would like to do and one that you would not like to do." The next day, even though the young people had had a whole afternoon and evening to make their observations, there were always a few pupils who answered: "But... I didn't see anyone at work!", whereas these young people had taken the bus or walked along several streets and had therefore had the opportunity to see bus drivers, shopkeepers, delivery men perhaps, or people working on building sites, taxi drivers, lorry drivers... They did not make the link between everyday life and people's jobs!

It is true that most young people know of some jobs, often the same ones, which become stereotypes, for example, mechanic, hairdresser, sales assistant, teacher, lawyer or doctor.

But the efforts by most educational establishments to inform young people about the different occupations are rare, and this is a huge gap in education...

It is therefore particularly desirable to be able to introduce the young people to some sort of knowledge, even elementary, about professions, and through this, to another school subject, like learning English or improving spelling, which is the case with both “Bienvenue à Graphoville” and “Welcome to Graphoville”.

The tests for “Bienvenue à Graphoville” and “Welcome to Graphoville” with young people in school showed that they were very interested in the sequences on the occupations, which lent themselves very well to in-depth discussions about professions. They all contribute their own observations and knowledge of certain jobs through people close to them. This pooling of experience, even if it is a bare minimum, is always fruitful.

Career guidance on the curriculum

Professionals working on social and professional integration always say that a successful integration depends on the right career orientation (or reorientation) in the first place.

The section on the "discovery of occupations", addresses this concern by allowing users to discover the principal characteristics of 70 occupations embodied by the characters that they will see while working on the language aspect. Help in career orientation and especially reorientation is therefore not dissociated from the work to improve knowledge, but occupies a significant place, whereas it is almost never part and parcel of mainstream schooling or even further education.

But there is hope that this might change... At the University of Mainz, in Germany, researchers are working on the combination of career orientation and language learning. There is even a course entitled “Career guidance and foreign language learning”. In June 2004, the German political SPD party of NRW demanded an improvement in career guidance in schools, particularly by including it in the school curriculum, rather than treating it separately.

In this perspective, “Bienvenue à Graphoville” and “Welcome to Graphoville” are therefore particularly... welcome!

III. Basis of the pedagogical approach

2. A method without confusion by analogy

On studying the scientific and pedagogical works done in various publications by Horst Speichert, we suddenly understood very clearly why the French have so many problems with spelling and this led us to create a teaching tool which would illustrate these observations. This gave rise to our “Bienvenue à Graphoville” and its transposition into English to improve our English language skills “Welcome to Graphoville”.

The following text is written in English from an extract from the book "Richtig Üben macht den Meister" (which could be translated as: “Practising correctly makes the master”) by Horst Speichert, published in Germany in 1986 (by Rororo) with a second edition in Germany in 2002 by TEXT-O-PHON, a publishing house specialising in pedagogy. This text is not a literal translation but gives the important points in the extract from Horst Speichert, and it is not intended for publication but to illustrate the theoretical basis for the DVD-ROM “Bienvenue à Graphoville” and “Welcome to Graphoville”. It is a dialogue between the author and a reader who could be you or me.

The confused brain: forming good pupils depends on the right approach to exercises

H. Speichert: It’s learning right which trains good pupils.

Reader: You emphasise " learning right ". So you think that it is also possible to learn wrongly? You really believe that the more the pupils practise, and the more they apply themselves, the more ignorant they become?

H. S.: Paradoxically, yes.

Reader: Can you explain how this can happen. Give me an example.

H. S.: I’ll have to give you several, because in doing exercises you can become stupid in several ways.

Reader: Now you’re confusing me!

H. S.: I’ll give you some simple examples. If you practise badly, you can unlearn what you already know. Or you don’t learn what you could learn. Which goes to show that something is not quite right.

Retroactive inhibition: the times when we confuse similar things

I once had an appointment with teachers of educational methods. To work on "The action of learning". An academic reminded us that it was "quite normal" for results to go down after the pupils had practised hard for weeks. "Teachers," he said, "should be aware of this." Nobody was surprised. This situation is unfortunately very common, even "normal"!

But not inevitable.

So I wrote a long article in which you can find just about all the information that I am going to give you (without the scientific terms, without which the academics would never understand!).

So even for academics, it is "quite normal" for pupils to obtain worse results after long periods of doing exercises. Teachers often notice this happening, especially when the pupils have to make the distinction in German between words with *s*, *ss*, or *ß*. We hear them say: "I can't do any more for them. I've explained all the rules. All the words in the dictation have been dealt with in the exercises. We've done gap exercises and all the existing exercises. The pupils have worked in pairs to improve their ability to distinguish the words that look alike. All the words have been written up on the board. But in spite of all that, the results are worse than ever. It's catastrophic! Even the good pupils are making more mistakes!"

It's easy to understand why our colleague gets angry. She teaches the top classes at primary school. This is the time when parents are particularly attentive as soon the schools will be giving their recommendations for where to send the pupils. The colleagues don't know what to do, and are getting desperate. In spite of all their efforts, their teaching methods are not rewarded. Of course, they find reasons to explain this failure: either it's their own fault (they weren't on their best form that day), or it's the pupils' fault (distracted, restless). Maybe it's a lack of discipline...

None of these is the right explanation.

Sources of confusion: conforming to curricula and text books

The right explanation is the following: the main cause for confusion is **the order of appearance of the information**. This is a phenomenon we find in everyday life. For example: introduce us simultaneously to Messrs *Maier* and *Meyer*, and we are incapable of telling them apart!

At the end of the 19th century, the two psychologists **Pilzecker** and **Müller** made a very interesting discovery. As experimental psychologists, they were studying recall and forgetfulness, and had found this: when you learn a series of nonsense syllables or figures followed by a second similar series, it is more difficult to remember the second series. And when you really try to learn this second series by heart, you find problems with the first series: you forget more than usual.

This confusion in the learning process was called "**retroactive inhibition**". This inhibition concerns **all learning processes**. In textbooks destined for pupils, many exercises and examples can result in this inhibition. This is all the more confusing because the authors' aim is of course to help them distinguish similar elements!

Most exercises begin: "Differentiate between...(ss, *ß* et s... i, ie, ih, and ieh, or word endings *Tag*, *Takt* and *Stock*, which are written in different ways but pronounced the same way, etc.)". And there are many more examples of a similar nature. The consequence of all exercises requiring differentiating is that the correct usage of the combinations that have just been practised becomes a source of total confusion. Those pupils who are relatively confident lose their confidence. Those who already had problems get totally lost. And the next piece of class work will be a complete disaster!

Retroactive inhibition causes problems not only in spelling, but also in mathematics, physics, chemistry, etc. anyone who thinks that this phenomenon is a minor question in the lessons are invited to look carefully at textbooks intended for pupils.

**Now I am going to propose methods to avoid problems
and reduce those already caused by inhibition.**

Reader: In all our books, we find things like: *rot* and *Kot* with a *t*, but *Tod* with a *d* ... You mean to say that this approach is wrong?

H. S.: Absolutely! The experiments by Müller and Pilzecker have proved it.

Reader: If these rules are so fundamental, how is it that we still find this kind of approach in all textbooks, even though it causes so many problems? On the one hand we have created rules, and on the other hand we ignore them!

H. S.: I don't know. It's as if the psychologists don't read about the educationalists and vice versa. Psychologists learn these rules when they start studying whereas the educationalists never learn them. Ask a teacher if they have ever heard of the terms **inhibition** or **retroactive interference**. Most of them would not even be able to explain their meaning.

Reader: What about the psychologists?

H. S.: Of course they can explain them, but only a minority of them teach. In this context, we owe a huge debt to a certain psychologist who was also a teacher in the sixties and who encountered **retroactive interference** in one particular case: corrected dictations.

Reader: At that time my exercises books were covered in red ink!

H. S.: There's just one more case where incorrect methods at school caused a huge number of problems. Another example where the school does not take any notice of progress in psychology.

Listen to the story of this psychologist and teacher...

The biggest mistake is that we deal with mistakes in the wrong way

In the sixties, **Meinolf Schönke** was a primary school teacher in Münster. While they were preparing a dictation, a pupil misspelled a one of the words in the sentence on the blackboard. It was a word that the pupils were already familiar with. Schönke, as he had learnt while training, had them look for the incorrect word. A pupil came to the board, identified the word and corrected it.

The next day, 14 of the 42 pupils made a mistake in that word! Based on previous observations, Schönke looked at the event as a real experiment. First he noticed that pupils often repeat the same mistakes, in spite of a number of exercises to correct them. He also noticed that the children – after having worked in pairs – accepted the mistakes made by their neighbours. That is when he remembered his study of **pro- and retroactive interference**.

Schönke interpreted his experience in a different way to the other teachers and concluded: "Mistakes don't help when learning how to spell. We learn to spell not only by applying the rules but also by memorising the **correct visual aspect** of the words (the word images: *wortbild*). That is why you should never attract the children's attention to the image of incorrect words." He understood that the children's uncertainty, caused by working in groups or by the incorrect image seen on the board, could also show itself individually when the child looks carefully at the mistakes in the dictation and... learns them by heart!" (Schönke: "Weniger Rechtschreibfehler"/"Fewer spelling mistakes, an article published in the journal *Betrifft erziehung* / About education, issue no. 4, April 1969, pp.24-26).

* * *

Horst Speichert: scientific publications and publications on relationships between parents, children and educational professionals. Editor of magazines about education. Horst Speichert has written books that have had great success in Germany, the titles of which could be translated thus:

- *Parent committees*
- *Productive homework methods*
- *Fear of school*
- *Relations with the school*

We hope that one day these books will be available in French and English...

2. A method of discovering for yourself

At some time in your life you have probably had the following, somewhat exhilarating, experience: in class or in your everyday life, someone showed you how to do something, explained how to go about it, perhaps showed you again (in exactly the same way), explained again (in the same way naturally) and... you didn't manage to do it. Were you incapable of doing it? No. It's just that the explanation you were given or the way of going about whatever it was did not "talk" to you. Perhaps that is why we sometimes say, "It's double Dutch" or 'It's all Greek to me!' And then sometime later, for the very same thing, you see the light! Suddenly you work out how to do it, in your own way, with your own methods, that may just be 'double Dutch' to someone else! And you have had this wonderful experience of finding out by yourself the best way of doing something, the only way perhaps, at least for you. The result? You will never forget what you have just discovered.

A lot of people say they are self-taught in that they learn better and more easily what they have discovered for themselves. Moreover, apart from our years of learning at school, during the rest of our lives, we have to learn a lot more by ourselves, by doing experiments, tests (culinary for example) making mistakes (burnt! I left it too long in the oven!) which we correct until they are perfect. Think of everything we have to learn for ourselves when we start a new job! And measure what we have learnt after two months...

Discovering things for ourselves is therefore a tried and tested practice which we use throughout our lives! It's worth practising from all points of view – not to mention the independence we acquire thanks to this technique!

That is why, in all the tools that the authors of "Bienvenue à Graphoville" have created, the principle of discovery by yourself is applied as much as possible.

For example in the tool for logical thinking and cognitive development "SAVOIR TROUVER" ("Work it Out" in English)^(*) each participant finds his or her own solution to a problem according to his or her preferred methods of perception and reflection. The problem, most often given in the form of a picture so as to be accessible also to people with literacy problems, also has to be worked out. The instructions are not given on the sheet.

Giving instructions for an exercise is a very school-based practice. School trains you to wait for instructions, and definitely not to start out an exercise before knowing exactly what you have to do, and not to take any initiative (unfortunate, of course!). Not always, you reply... certainly, but very often all the same! When young people go to get work experience in a company and they have finished the task in hand, a lot of them do nothing... they wait to be told what else to do (as they were taught at school...) and generally don't go and ask for more instructions. They wait. But, in everyday life as in working life, you very often have to find out for yourself what needs doing and the best way to do it. So why not practise already, when you are still at school?

In the same manner, in the tool “900 entraînements à la communication professionnelle” (900 exercises in vocational communication)^(*), many of the exercises place the learner in a given professional or everyday situation allowing him or her to discover the elements they need using their own methods for investigation and deduction.

Thus, in our “Bienvenue à Graphoville”, we only give the instructions to the exercises if the user wishes and clicks on the S.O.S. to leave as much leeway as possible for discovery by yourself. The clues and aids are also given in such a way as to discover how to solve the spelling problems by yourself, and the personal notebook is there to note down your discoveries. Each person’s notebook will constitute his or her own grammar book with their own specific ways of solving their own particular spelling problems.

^(*) *These two tools can be downloaded free from the websites: <http://outils-cognitifs.ltjb.lu> and <http://compro.ltjb.lu>*

3. A method of facilitation

Methods which, while claiming to be easier to understand, oppose in the same chapter two elements that might be confusing by analogy (or similarity) end up complicating matters rather than simplifying them, and are quite the opposite of facilitation for learners.

The teaching method that we always advise and that we put into application in all the tools that we create is that of facilitation. We are indeed convinced that you cannot learn in conditions of pain and difficulty and it is necessary to facilitate learning as much as possible – whatever the subject – for the person attempting to learn. It is also much easier to encourage those who simply don't want to learn, or no longer want to learn.

The principles we adhere to for a method of facilitation are neither many nor complicated. They can be summed up as follows.

Keep things down to the basic minimum

We have all been confronted with a document that was full to the brim of (too much) information, so much so that we had difficulty sorting out exactly what it was all about. Similarly, in certain exercises, there are sometimes several different aims which are not always clearly obvious, and which then become a source of confusion and... disappointment! For “Bienvenue à Graphoville”, the aim of a sequence is always unique. There again, the methods which confront two difficulties (“se” and “ce” for example) have two badly defined aims and not just one. Whereas if the main aim is not to confuse the two difficulties, it just doesn't work!

For “Welcome to Graphoville”, the aim of a sequence is always unique. There again, the methods which confront two difficulties (present simple and present progressive for example) have two badly defined aims and not just one. Whereas if the main aim is not to confuse the two difficulties, it just doesn't work!

Putting it into context

How many times, when we were at school, especially primary school, did we have to do exercises with no context, of the type: Complete the sentences with “tout”, “toute”, “toutes” or “tous”. Of course, the sentences had no connection. They appeared out of nowhere, if you like! But a context talks to the imagination, fixes the grammar point in your mind, and makes the exercise more attractive, which is always useful!

For “Bienvenue à Graphoville”, everything is presented in a context to do everything possible to aid comprehension and memorisation by association with a character and a situation. Thus it is the clairvoyant who embodies the simple future, because she will use the future to predict the future of her clients.

For “Welcome to Graphoville”, everything is presented in a context to do everything possible to aid comprehension and memorisation by association with a character and a situation. Thus it is the clairvoyant who embodies the simple future, because she will use the future to predict the future of her clients.

Applying all possible means...

Of course, on this point, the multimedia tool offers the most possibilities as it can combine the text and the illustration, for more visual learners, the voices, jingles, music and sound effects for the more auditory learners, and the movement, the context and the scenario for the kinaesthetics. And there is plenty of all that in “Bienvenue à Graphoville”!

The exercises on paper can at least offer a context in addition to the text and the picture.

Write the instructions in easy French

How many times have we got stuck on an exercise just because we don't understand what is expected, or to find a word in the instructions that we are not sure of... What do we do? Ask for explanations (at the risk of looking foolish) or take a chance, hoping to be lucky...

It is always possible to write a text in easy French or English, accessible to all. Remember that a sentence containing more than 10 words, or a subordinate clause, can be problematical to some. As for the vocabulary used, there is always a way to choose the simplest, most common words.

Only one unknown at a time

Setting off to discover the unknown is fun. Two unknowns is too much! It complicates things unnecessarily and leads to confusion. We won't bring up the example of “se” and “ce” or any other equivalent again to illustrate this argument, as you have already perfectly well understood!

In the same way, it would be pointless to explain anything using terms or references that the learners might not know. Elementary, certainly, but these things have to be remembered and it is important to put yourself in the place of the learner and bear in mind what he or she might not know...

Present attractive teaching aids

Can we really show respect for the learners if we give them working documents that are photocopies of photocopies of photocopies where the illustrations – if there are any – look more like ink blots and the text is crooked, cut off on the edge of the page, where the words are lost in illegible black streaks? No. Especially since when you receive a document like that, you end up feeling worthless! Facilitating also implies making them want to learn. Give them a clean document, attractively illustrated and clear and thus suggest that it might be fun to work on an exercise.

It is important to arouse interest, in any way you can, to emphasise the practical use of what you are giving them to do in the way of exercises.

And don't forget clarity of presentation: one exercise per page (or per screen) is always considered more accessible and simpler than if the page or screen has several exercises. And while we are at it, leaving an obvious space (and big enough too) for them to do the exercise may seem elementary but... And think of the answer key, if there is one. It is always more facilitating to find your way around an answer key if it has exactly the same layout as the exercise.

No traps

As for traps, there is no danger of finding any in “Bienvenue à Graphoville”! Yes, let's do everything we can to avoid confronting the learners with a difficult, or even dangerous situation, where he risks falling into a trap, finding him- or herself in a situation of failure, of being undermined or even ridiculed. That is so much worse than a very bad mark!

Don't show mistakes

Under the pretence of training the eye to find mistakes, some exercises, albeit rare nowadays, actually show mistakes and ask for corrections. But everything that can be seen is absorbed into the memory. This is therefore not a facilitating method, but on the contrary highly confusing. It is better then to avoid writing up on the board any words that might contain mistakes. The principle is systematically applied in “Bienvenue à Graphoville”. If you try to write an incorrect word or drag the wrong answer with the mouse, the programme does not accept the answer.

Clearly marked criteria for success

What is definitely not facilitating for the learners is not knowing how they will be assessed or marked, at least in detail. Most “tests” or “exams” don't give the criteria or marking scale. This is a pity as not only is it a very interesting clue for the learner who can then do better in the test, but it also allows him or her to assess his or her own performance.

In our tool “900 entraînements pour la communication professionnelle”, we systematically give the criteria for success in the “evaluation”. For example, you can indicate that such and such an exercise will be considered successful if:

- The instructions have been obeyed
- 8 correct answers out of 10 have been given
- there are fewer than 8 spelling mistakes in the whole exercise
- capital letters were in used if necessary
- a minimum of punctuation is given
- the writing is legible
- etc.

Thus, the learner can go over what is required point by point and correct if necessary.

So, to conclude, we hope first of all that you will enjoy working with “Bienvenue à Graphoville”. Then, we hope we have convinced you to present elements that might lead to confusion separately. And finally, we would like the educational principles that we have just listed to be applied to many more areas of teaching, to all subjects if possible, and... we are counting on you!
